

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité sciences du langage

Intitulé

Le code vestimentaire dans le discours caricatural : le cas de l'interdiction du port de *l'abaya* à l'école en France.

Présenté par l'étudiante
Lachelache Hadjeria

Sous la direction de
Dre. Bahri Souad

Membres du jury

Nom et Prénom

Dre. Yakhlef Nadia

Dre. Bahri Souad

Dr. Belkadi Mokhtar

Grade

Présidente.

rapporteur.

Examineur.

Année universitaire 2022/2023

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue français



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité sciences du langage

Intitulé

Le code vestimentaire dans le discours caricatural : le cas de l'interdiction du port de l'abaya à l'école en France.

Présenté par l'étudiante
Lachelache Hadjeria

Sous la direction de
Dre. Bahri Souad

Membres du jury

Nom et Prénom

Dre. Yakhlef Nadia

Dre. Bahri Souad

Dr. Belkadi Mokhtar

Grade

Présidente.

rapporteur.

Examineur.

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Par les premières lignes de ce travail, j'éprouve une immense gratitude et une reconnaissance infinie à l'égard de Dieu qui m'a permis d'arriver au bout de mes efforts en me donnant la santé, la force, le courage et en me faisant entourée de ces merveilleuses personnes que je tiens à remercier :

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire **Mme. BAHRI .S** pour sa confiance, ses conseils et sa patience pour assurer le succès de ce travail.

Je remercie profondément les membres du jury d'avoir accepté l'évaluation de ce travail et de nous avoir prêté leur précieux temps.

Je tiens à témoigner toute ma gratitude à tous mes enseignants tout au long de mon parcours universitaire.

Je tiens à remercier aussi ma chère mère et mes sœurs d'être toujours à mes côtés, qui m'ont encouragée à aller de l'avant et à me soutenir.

Enfin, à tous ceux et celles qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Hadjeria

Introduction générale

La mode vestimentaire évolue sans arrêt. En France et depuis quelques années, des styles sont apparus dans l'espace public dont *l'abaya* qui est une longue robe traditionnelle portée essentiellement dans la région du golf persique par les femmes. On peut constater que ce code vestimentaire s'installe et s'impose chez des adeptes de plus en plus jeunes qui tentent de s'exprimer avec ce nouveau style car il permet d'afficher leur rang social, leur personnalité ainsi que leur appartenance religieuse.

En France la pratique vestimentaire continue de se référer à une dimension symbolique. En effet, en adoptant un style vestimentaire l'individu peut se lier à un groupe précis (religieux, culturelle, ethnique. . .), néanmoins, ce dernier ne s'habille pas de la même façon pour les différentes situations de la vie auxquelles il participe. Il obéit à une appartenance contextuelle (travaille, école, vacances ...).

A l'école, l'élève est libre de choisir sa tenue vestimentaire. Il s'agit donc d'une liberté individuelle. Cependant et selon la loi de la laïcité (loi n°2004-228 du 15 mars 2004), il est interdit de porter des signes qui reflètent une appartenance religieuse telle que la croix, le voile, La kippa, le dastar...

Le 28 août 2023 Le ministre de l'éducation GABRIEL ATTAL a annoncé l'interdiction du port de *l'abaya* à l'école. En se référant sur la loi de 2004, cette tenue vestimentaire est désormais interdite lorsqu'elle est portée à l'école car le gouvernement français la considère comme une atteinte à la laïcité. Cette décision politique a suscité une telle controverse qu'elle s'est transformée en une polémique.

Les médias à leurs tours ont participé à la diffusion de cette polémique notamment à travers la caricature qui permet de s'adresser à un grand public et de saisir plus rapidement qu'un texte les enjeux d'un débat politique, idéologique et social.

Basée sur l'humour, la satire, la dérision et la provocation, la caricature étant un message iconique sert non seulement comme un moyen de communication et d'information mais aussi de remplir le rôle de dénonciateur qui relèvent du plan social, moral et politique. Le présent travail tentera de répondre à la question suivante :

- Comment l'interdiction de *l'abaya* à l'école en France a été traitée par les signes composant la caricature ?

En effet, cette problématique éveille d'autres questions ; intéressantes sur la caricature :

- Comment ce genre d'art peut diffuser des décisions politiques et partager des messages implicites ainsi que des inters-discours qui doivent être décodés par le lecteur ?
- Quelles sont les procédés utilisés par le caricaturiste pour présenter une polémique et comment a-il-traduit son point de vue ?
- La combinaison entre les deux signes (linguistique et iconique) contribue-t-elle à une diversité de sens et de signification ?

C'est dans cette optique et pour arriver à répondre à ces questions nous avons ciblé quelques hypothèses qui restent à confirmer ou infirmer dans la fin de ce travail :

- La caricature traiterait des sujets d'actualité afin d'informer les téléspectateurs et de représenter la réalité de manière fidèle.
- Les caricaturistes emploieraient diverses codes et procédés pour pouvoir véhiculer leurs propres opinions liées à un sujet sensible.
- *L'abaya* en tant que code vestimentaire serait représentée d'une façon iconique ; humoristique et parfois satirique et ironique dans une même illustration (caricature).

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous optons pour une approche méthodologique analytique et descriptive. Nous avons choisi de nous concentrer sur les supports visuels, en particulier les caricatures afin d'appliquer les méthodes de Roland Barthes et de Martin Joly dans notre analyse sémio-discursive de ces images. Nous examinons également la relation entre le texte et l'image, en utilisant une approche sémiotique pour comprendre comment ces deux éléments interagissent pour créer un sens dans le contexte de la caricature. En utilisant cette approche, nous pouvons mieux comprendre les processus de signification et les mécanismes de communication qui sont à l'œuvre dans la production et la réception de ces images, ainsi que leur rôle dans la construction de l'opinion publique.

Le choix d'une telle piste de recherche se justifie par le fait que, la caricature fait partie de la majorité des domaines, voire les sciences du langage. Notre choix est également motivé par

notre curiosité envers la sémiotique, qui nous permettra d'interpréter les images plus particulièrement les caricatures, ainsi que par notre désir de comprendre la signification des caricatures et les mécanismes utilisés à travers ses dessins.

L'objectif de cette recherche est d'analyser et interpréter les caricatures qui tournent autour l'interdiction du port d'*abaya* à l'école en France afin de comprendre les idées ou les critiques sociales qu'ils souhaitent transmettre.

Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de dix caricatures qui traitent le sujet de l'interdiction du port d'*abaya* à l'école en France. Ces caricatures sont extraites de différents journaux et pages françaises numérique comme, l'Ouest-France, l'Opinion et l'Actu. Quant à la cinquième, elle est extraite d'une page algérienne durant la période de la rentrée scolaire 2023 en France (entre août 2023 jusqu'au novembre 2023). Ces caricatures traitent un sujet sensible de l'actualité et véhiculent des messages importants, ce qui les rend intéressantes à étudier.

Parmi les difficultés rencontrées lors de la collecte de notre corpus est bien que rare sont les caricaturistes algériens qui ont tenté de traiter ce sujet sensible.

Après une longue recherche dans les différentes presses algérienne ont réussi à trouver une caricature (figure numéro 05) pour pouvoir l'analyser et pour avoir de la diversité dans notre corpus.

Afin de répondre à la problématique proposée ci-dessus, notre travail de recherche s'organise en trois chapitres.

Le premier chapitre dont l'intitulé est **le signe vestimentaire d'un point de vue sémiotique** s'intéresse à la discipline nouvellement développée (la sémiotique), en donnant sa définition ainsi que ses branches. Ensuite, nous allons présenter le concept « signe » selon la théorie saussurienne et celle peircienne. De la théorie de Peirce, nous retenons les trois types du signe (icône, indice et symbole) que nous allons présenter par la suite. Enfin, nous allons tenter de définir l'*abaya* tant qu'un signe vestimentaire et se focaliser sur les inter-discours qui qualifient ce choix vestimentaire.

Le deuxième chapitre qui s'intitule **décodage des éléments visuels et symboliques dans les caricatures traitant la polémique autour de l'*abaya***, était consacré à la présentation de la

caricature. D'abord, nous allons présenter sa définition, ses types ainsi que les diverses procédés utilisés par les caricaturistes. Ensuite, nous essayerons de développer sa production dans un contexte socioculturelle en citant ses différentes composantes et le rôle du contexte dans la signification. Et enfin, nous élaborons les Critiques sociale, politique et culturel par la médiation des signes iconiques.

Le troisième chapitre intitulé **caricatures et symbolique pour critiquer et satiriser les aspects de la polémique autour de l'Abaya** s'intéresse à l'analyse de notre corpus. D'abord, notre étude s'est penchée sur la mise en place du corpus qui est subdivisé en deux parties la première est la présentation des caricatures, la deuxième est les angles de prise de vue, en utilisant des tableaux qui seront commentés par la suite. Ensuite, nous allons focaliser l'attention sur la caricature entant que processus sémiotique à savoir les gestes et les postures des personnages, les expressions faciales et les émotions dégagées. Pour clôturer ce présent travail, nous allons effectuer une description, une analyse et une interprétation des dix caricatures composantes notre corpus.

CHAPITRE I

Le signe vestimentaire d'un point de vue sémiotique

Le sens est autant indispensable à la vie de l'être humain que l'air qu'il respire. Née au cœur des sciences humaines, la sémiotique se donne pour projet de mieux comprendre non seulement le sens des objets, mais aussi comment le sens se fabrique, les lois de fonctionnement des signes et leurs interprétations.

Ce chapitre est consacré pour donner une vision globale sur la sémiotique en tant qu'une discipline en donnant sa définition ainsi que ses branches. Ensuite, nous allons présenter le concept « signe » selon la théorie saussurienne et celle peircienne. De la théorie de Peirce, nous retenons les trois types du signe (icône, indice et symbole) que nous allons présenter par la suite. Enfin, nous allons tenter de définir l'abaya en tant qu'un signe vestimentaire et se focaliser sur les inter-discours qui qualifient ce choix vestimentaire.

1. Qu'est ce que la sémiotique

La sémiotique est un corps de théories, méthodologies et d'application produites ou intégrées dans le cadre de la discipline sémiotique, fondée à la fin du XIX et le début du XXe. Ce terme vient de grec « séméon » qui veut dire « signe ». Il a été employé pour la première fois afin d'envisager l'importance pour la compréhension du rapport de l'homme au monde de ce domaine d'étude, qui donnera lieu à cette discipline développée notamment par Charles Sanders Peirce (1839- 1914) et Charles Morris (1903- 1979).

« La science générale des signes a été nommée semiotics par John Locke, et ce nom a été repris par Charles Saunders Peirce (1839- 1914), puis par Charles Morris et Rudolf Carnap. Ferdinand de Saussure (1847-1913) a pour sa part nommé sémiologie cette discipline, suivi par Louis Hjelmslev (qui emploie le mot sémiotique pour désigner les systèmes de signes). Cet usage dura jusqu'aux années soixante (cf. Roland Barthes, *Éléments de sémiologie*, 1964). A sa fondation (1969), l'Association internationale de sémiotique trancha pour l'usage anglo-saxon, qui s'est imposé dans les milieux académiques, mais non dans ceux de la communication ». DOMENJOZ Jean-Claude, 1998.P.2

En effet, C.S.Peirce a défini la sémiotique comme « la science des lois générales nécessaire des signes » Ahmed KHARBOUCH, le 30 juin 2014. Où les signes sont classées en fonction de la nature des rapports existant entre le signifiant, le signifié et le référent (l'objet du réel auquel renvoie le signe).

Pour Charles Morris « la sémiotique est à la fois une science parmi les sciences (la science des signes) et un instrument de celle-ci. Car ce qu'étudient les sciences expérimentales et

humaines ; ce sont les phénomènes en tant qu'ils signifient, soit des signes. Chaque science se sert des signes et exprime ses résultats au moyen de ceux-ci » (Morris, 1974, p16).

« Charles Morris envisage la sémiotique comme un méta science qui aurais comme champ de recherche l'étude de la science par l'étude du langage de la science » (Domenjoz, p3, 4).

Ainsi, la sémiotique ne se limite pas au signe linguistique, elle décrit les systèmes de signes au sein de la vie sociale en prenant en compte leur dimension conventionnelle.

Joseph Courtés a ainsi défini l'objet de la sémiotique comme suit :

« L'un des buts affichés de la sémiotique, discipline nouvelle dont nous déterminons progressivement les contours, est de rendre compte du jeu du sens ou de la signification face à l'objet sémiotique qui lui est proposé : cet « objet » peut s'exprimer au plan de la perception sensorielle, de manière verbale (orale ou écrite) ou non verbale (dans le cas du visuel par exemple, mais aussi du tactile, voir de l'olfactif ou du gustatif), il peut aussi relever des constructions mentale » (Courtés, 2007, p.6).

À travers cette définition, nous comprenons que la sémiotique est une réflexion sur le signe et la signification et son objet peut être verbale, c'est-à-dire lié au langage, et non verbale qui relève du visuel, des gestes...

2. Les branches de la sémiotique

Selon KLINKENBERG, la sémiotique est divisée en sous-branches distinctes :

2.1 La sémiotique du texte et du discours

Elle s'appuie sur différents types de textes pour son étude, tels que les textes de fiction, la bibliographie, les textes politiques, juridiques et scientifiques.

Lorsqu'il s'agit de textes poétiques et romanesques, une branche spécifique de la sémiotique des textes.

2.2 La sémiotique de médias

Elle s'intéresse à l'analyse des messages visuels, écrits ou sonores. Les supports tels que la publicité, les affiches politiques, les jeux télévisés et les reportages sont particulièrement étudiés dans cette discipline.

2.3 La sémiotique de geste

Elle concerne l'étude de tous les codes corporels, qu'ils soient naturels ou artificiels, tels que les expressions faciales, les gestes, les postures ...etc. En étudiant ces signes non-verbaux, la sémiotique du geste cherche à comprendre comment ils communiquent des messages et comment ils sont interprétés par les individus ou les groupes sociaux.

2.4 La sémiotique visuelle

Elle s'intéresse à l'analyse des signes visuels en générale. Elle porte notamment sur l'image plastique, le dessin, la bande dessinée, la photographie et tous les signes iconiques. Dans le cadre de notre travail nous nous focalisons sur cette sémiotique visuelle.

3. Les trois aspects de la sémiotique

Umberto Eco reprend la classification de Charles Morris pour distinguer les trois aspects de la sémiotique. Il s'agit d'une classification ancienne qui permet de différencier clairement les différentes facettes de cette discipline :

3.1 Les sémiotiques spécifiques

C'est une approche de type grammatical, qui inclut la syntaxe, la sémantique et la pragmatique. Elles sont conçues pour étudier, d'un point de vue théorique et conceptuel, des systèmes de signes spécifiques, tels que ceux de l'image ou du cinéma. Leur but est d'analyser si ces systèmes de signes contiennent effectivement des signes, de les identifier, de comprendre leur organisation et leur fonctionnement, et de les interpréter.

3.2 La sémiotique générale

C'est une branche de la sémiotique de nature philosophique, dont le rôle est de construire un objet théorique et de proposer un modèle général purement formel. Elle se penche notamment sur la notion de « signe », en examinant sa structure, sa dynamique et d'autres caractéristiques.

3.3 La sémiotique appliquée

C'est une méthode d'analyse rigoureuse qui se base sur l'utilisation d'outils sémiotiques. Elle requiert un consensus socioculturel et s'oppose à des interprétations non justifiées, « impressionnistes » ou trop aléatoires. Cette approche permet d'appliquer les connaissances de la sémiotique pour comprendre et interpréter les signes dans un contexte spécifique en évitant les erreurs d'interprétation et en garantissant une analyse précise et approfondie .

4. La notion du signe

En tant que la sémiotique est l'étude systématique des processus de signes et la fabrication du sens. La sémiose est toute activité, conduite ou processus qui implique des signes. Cela nous oblige à voire la différente définition du mot signe.

La définition la plus générale, et l'une des plus anciennes, fait du signe « Ce qui est mis à la place de quelque chose d'autre (ce quelque chose d'autre peut être interprété comme un signifié ou un chose d'autre peut être interprété comme un signifié ou un référent) par exemple, le noir porte dans un enterrement ne vaut pas que pour lui-même en tant que couleur, il signifie aussi, du moins dans notre culture, la mort. »¹

Selon le dictionnaire de la sémiotique, le signe est une unité du plan de la manifestation, constituée par la fonction sémiotique. C'est-à-dire par la relation de présupposition réciproque (ou solidarité) qui s'établie entre les grandeurs du plan de l'expression (ou signifiant) et du plan du contenu (ou signifié), lors de l'acte de langage. Par « acte de langage », nous désignons une action qui est exercée par la parole. Il est considéré comme acte social vu qu'il implique nécessairement l'existence de deux personnes ou plus. Cette notion fait partie de la pragmatique. Ce sont les deux les deux philosophes anglais John Austin (1911- 1960) et John Searle (1932) qui ont développées cette notion.

Un signe est l'indice d'une chose ou d'un phénomène qu'il exprime de manière plus ou moins explicite. On peut dire aussi qu'un signe est un objet porteur d'une signification. Par exemple, un feu rouge signifie que l'on doit s'arrêter.

Un signe a une matérialité que l'on perçoit avec l'un ou plusieurs de nos perceptions (langage articulé, cri, musique, bruit), Le sentir (odeurs diverses parfum, fumée), on peut le voir (un objet, une couleur, un geste), l'entendre le toucher, ou encore le goûter. Cette chose que l'on perçoit tient lieu de quelque chose d'autre : C'est la particularité essentielle du signe être là, pour désigner ou signaler autre chose d'absent, concret ou abstrait (Joly, 1993.P.25).

Il existe aussi des définitions qui reposent sur la présence des éléments constitutifs du signe, lesquels varie d'une théorie à l'autre. Le signe est envisagé comme une entité utilisée pour transmettre une information intentionnellement par l'intermédiaire d'un canal (physiologique ou technique). Un destinataire adresse à un destinataire, un message, relatif à un objet (la

¹ <http://www.signosemio.com/elements-de-semiotique.asp>. Consulté le 28 janvier 2024 à 10.10.

chose dont on parle), composé de signes (qui peuvent être de différentes natures) choisis dans un répertoire et assemblés selon des règles préétablies (le code).

On aura reconnu le schéma bien connu du modèle de la communication verbale de R. Jakobson, lequel a par ailleurs une grande analogie avec celui de Claude E. Shannon et Warren Weaver. Ce modèle est celui d'une communication essentiellement envisagée comme linéaire et résultant d'un acte volontaire.

Dans le second cas, le signe est envisagé à partir de ses effets, en tant qu'il constitue une entité signifiante dans un certain contexte d'utilisation.

On peut appeler miosis «*sémiosis* \se.mjɔ.zis\ féminin Opération qui en instaurant une relation de présupposition réciproque entre un signifiant et un signifié consiste à produire des signes»².

De ce point de vue, tout ce qui peut faire l'objet d'une démarche interprétative peut être considéré comme signe (une configuration qui signifie). Cependant, considérer qu'un phénomène perceptible (naturel, social) est une manifestation d'un état, donc envisager une trace, une marque ou toute autre forme de configuration comme un signe communiquant quelque chose, c'est faire appel à une convention interprétative, donc à une convention culturelle, en somme à un code. Comme l'a bien observé C. Morris: «Une chose n'est un signe que parce qu'elle est interprétée comme le signe de quelque chose par un interprète» (Morris, 1974 (1938), p. 17).

Umberto Eco estime que « l'homme vit dans un monde de signes « non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société. » (1988, p.26). De ce fait, deux genres de signes se distinguent: intentionnels tels que les signes d'amitié et de vie, et des signes non intentionnels tels que la pâleur pour la fatigue et le chat noir pour le mauvais sort.

4.1 Le signe selon Saussure

Selon Saussure « le signe est le total résultat de l'association d'un signifiant et un Signifié ; une entité psychique à deux faces indissociables comme les deux faces d'une même pièce d'argent » (Saussure, 1990, p109). Donc le signe est constitué de deux éléments

² <https://fr.wiktionary.org/wiki/s%C3%A9miosis> ou signification. Consulté le 25 janvier 2024 à 11.15.

inséparables, à savoir le signifiant et le signifié. C'est cette association qui donne sa signification au signe. Pour clarifier davantage ce concept, nous pouvons représenter cette relation à travers le diagramme suivant :

Signe = signifié / signifiant

Le signe est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représenté par le schéma suivant :

Signe =

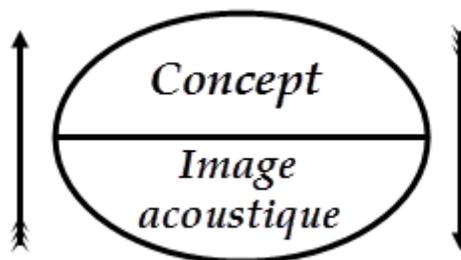


Schéma illustratif de la relation entre le signifiant et le signifié

Produit de l'association d'une image acoustique et d'un concept, le signe linguistique est donc une représentation mentale, une entité psychique et non physique.

Le signe linguistique a trois propriétés essentielles :

- Il présente deux faces indissociables. Pour représenter ce caractère, Saussure utilise la métaphore de la feuille de papier on ne peut en découper le recto sans en même temps découper le verso.
- Il est arbitraire. La relation entre le signifiant et le signifié est de type conventionnel. Elle n'est motivée par aucune relation nécessaire de cause à effet. Elle possède cependant un caractère contraignant .A partir du moment où l'on s'est entendu pour appeler un chat *un chat*, on est contraints d'utiliser ce mot pour se faire comprendre. Il n'est pas possible de le remplacer, de sa propre initiative, par le mot *poisson*, sous peine de contresens flagrants. Même dans le cas de certaines onomatopées, censées reproduire des bruits de la réalité, la diversité tant historique que géographique des signe utilisés témoigne de cet arbitraire .Le *cocorico* gaulois se mue en *kikiriki* chez les italiens.

Saussure affirme que :

« Le mot arbitraire appelle aussi une remarque. Il ne doit pas donner que le signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (...), nous voulant dire qu'il est motivé, c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité ». (De Saussure, 2005, p.101).

- Il est linéaire. Le signifiant « se déroule dans le temps seul et dans les caractères qu'il empreinte au temps : a) il représente une étendue, et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne ». (Ferdinand de Saussure, 2005, p.89).

Dans la mesure où il s'inscrit dans le temps, présente un caractère linéaire. Ses éléments se présentent successivement. A la différence d'autres signes sémiotique comme un panneau du code de la route, dont les différents symboles constitutifs peuvent être lus indépendamment d'un ordre prescrit.

4.2 Le signe selon Peirce

Charles S. Peirce définit autrement le signe « est quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre » (Joly, 1993 :25). Selon la définition de Peirce, le signe peut prendre différentes formes matérielles « quelque chose » telles qu'une odeur, une couleur, une matière, etc. De plus, il implique une dynamique en mouvement :

« Pour quelqu'un », nécessitant ainsi la présence d'une personne pour donner sens au signe. Enfin, cette définition met en la relativité de l'interprétation : « sous quelque rapport ou à quelque titre ».

A travers cette définition nous soulignons qu'un signe selon Peirce est composé de trois pôles. Nous avons choisi la classification établie par Charles Sandres Peirce parce qu'elle nous paraît utile en ce qui concerne l'analyse et l'interprétation de notre corpus « les caricatures ». Alors Peirce envisage trois grandes catégories de signes, à savoir : l'icône, l'indice et le symbole :

4.2.1. L'icône

Selon Peirce, une icône est un signe lié à la réalité représentée par le monde extérieur :

Un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu de caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non. Il est vrai que si cet objet n'existe vraiment pas, l'icône n'agit pas comme signe ; mais cela n'a rien à voir avec son caractère de signe. N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi,

est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose » (1903, p.140).

En effet, L'icône est le signe dont le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente. Pour Joly Martine : «

Correspond à la classe de signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est-à-dire, avec son référent : un dessin figuratif, une photographie, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils "ressemblent "à un arbre ou à une maison » (Martine, 1993, p.27)

De ce fait, l'image est classée sous cette catégorie du fait qu'il y ait un rapport d'analogie entre le signifiant et le référent. Donc, nous remarquons qu'il y'a toujours la question de ressemblance et d'identification entre le signe et l'objet représenté.

4.2.2 L'indice

Il correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique, «l'indice est un signe qui entretient un lien physique qu'il indique, c'est le cas lorsque un doigt est pointé sur un objet, lorsque une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu ». (Eco, 1988, p.75).

Umberto Eco ajoute que les indices: « lient la présence ou l'absence d'un objet à des comportements possibles à leur possesseur probable : des touffes de poils blancs sur un divan sont l'indice du passage d'un chat angora » (Février 2006, p.55). Un indice donc est un phénomène qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre fait, à titre d'illustration, les traces des pieds dans la neige.

4.2.3 Le symbole

Un symbole est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote, Umberto Eco, le définit comme suit: « le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du temps tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux ». (ECO, 1988, p.31).

Pour Peirce, le symbole est « fondé sur une convention sociale, par opposition à l'icône et à l'indice ». (Greimas & Courtes, 1993, p. 373). Il peut renvoyer à une identité. Et donc, le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation conventionnelle et arbitraire. A titre d'illustration, les drapeaux des pays. Dans notre corpus, il y'a trois caricatures qui contient le drapeau français (numéro 1, 4 et 5). Pour une personne étrangère, dès qu'elle perçoive l'image, elle comprend que c'est un événement français. De

plus les auteurs de l'ouvrage « 100 fiche pour comprendre la linguistique » proposent la définition suivante :

« Sera considéré comme symbole, le signe qui renvoie à son objet par une convention: le feu vert est signe que le passage est libre ; ce signe ne renvoie à la liberté de passage que par convention ; il sera considéré comme un symbole. Les mots d'une langue peuvent également être considérés comme des symboles » (Raemdonck & Gilles Siouffi, 2009, p.106).

5. Les divers types de signes

Le terme « signe » est un terme qui se retrouve presque dans toutes les disciplines et les sciences qu'existent et afin d'identifier chaque signe, nous devons faire connaître d'abord ses différents types.

5.1 Le signe linguistique

Selon F. De Saussure le signe linguistique est défini selon trois caractéristiques :

5.1.1 Arbitraire

Il se compose de deux faces indissociables : un élément conceptuel (signifié) et d'un élément expressif (signifiant) et que le lien qui unit ces deux faces est arbitraire (sans aucune motivation).

5.1.2 Linéaire

Le signe linguistique est linéaire, en prenant en compte la notion du temps, le signifiant, qui se constitue d'une suite de phonèmes placés d'une manière successive, se déroule sur cette chaîne du temps. Ses éléments s'énoncent linéairement les uns après les autres afin de former la chaîne parlée, capacité propre au signe linguistique contrairement au reste des signes.

5.1.3 Conventionnel

Le signe linguistique est considéré comme conventionnel car il doit être compris par tous les membres d'une communauté linguistique qui partagent la même langue.

5.2 Le signe non linguistique

On peut distinguer trois formes de signes non linguistiques : le signe iconique, signe plastique et signe vestimentaire.

5.2 Le signe iconique

Les signes iconiques sont les représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés (particulièrement l'image). Ce sont des types de représentations visuelles, permettent de reconnaître certains « objets du monde ». Les sémioticiens de l'image ont cherché à élaborer un modèle de signe iconique qui rend compte de sa spécificité par rapport au modèle du signe en général.

Selon Morris, un signe est dit iconique quand il présente les mêmes propriétés que l'objet qu'il dénote: « Un signe est iconique dans la mesure où il a lui-même les propriétés de sa dénotation, autrement il est non iconique » (Morris, 1999, p.37). Donc le signe iconique peut être défini comme élément figuratifs identifiable renvoyant à l'objet réel. Ce sont des formes sur des fonds qui permettent de reconnaître les objets représentés dans une image en raison de leur ressemblance avec la réalité.

6. Le rapport entre le code linguistique et le code iconique

Le signe d'une façon générale, c'est quelque chose qui représente quelque chose. Et le texte écrit et l'image représentent deux codes de communication utilisés comme étant un moyen de représentation et de conceptualisation de la réalité référentielle.

Ces deux codes sont interconnectés d'une manière qui permet de transmettre efficacement le message. Cette relation se manifeste également dans l'interaction entre l'image et le texte.

La caricature, ce dessin est l'une des occasions propices dans lesquelles l'icône se retrouve jointe à la langue et qui remplissent les fonctions suivantes :

D'un côté Le message linguistique accompagnant une image a pour rôle de fournir une base de compréhension et de guider le lecteur vers le sens visé, on appelle cela la fonction d'ancrage.

D'un autre côté on peut dire que la fonction de relais du message linguistique consiste à ajouter des informations, des éléments supplémentaires et des significations au message iconique.

7. Le signe plastique

Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev, il désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique était considéré comme une variation de signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de

signe iconique. Il fait référence aux éléments visuels utilisés pour donner forme à l'image tels que le cadre, la composition et le cadrage.

8. Le signe vestimentaire

L'existence du vêtement dans la vie quotidienne est d'une importance considérable parce qu'il constitue un objet essentiel porté par l'Homme pour donner une connaissance sur lui-même et en même temps transmettre un message ou une information aux autres. Roland Barthe parle sur le vêtement (porté ou réel) dans ses deux ouvrages « L'aventure sémiologique » et « Essai de la mode parle du vêtement » et reprend la théorie de TROUBETSKOY traitant « la langue vestimentaire » qui sert que ce dernier possède une langue orale et écrit basant sur deux principaux constituants «langue » et «parole ». Selon BARTHES ces constituants peuvent correspondre aux deux composantes du vêtement et arriver au résultat suivant : le costume prend la valeur de la langue, et l'habillement prend la valeur de la parole. Dans cet ordre d'idées, Roland BARTHES³ affirme que ces composants du vêtement peuvent varier selon les types de signes que ce soit : social, historique, religieux ou politique. Ceci concerne le costume, mais son habillement se spécifie pour chaque individu. Dans notre cas, nous pouvons avancer que *l'abaya* serait un phénomène social, religieux et politique.

9. L'abaya comme un signe vestimentaire

9.1. Etymologie du mot

Le terme est une translittération française de l'arabe عباءة ('abāyah, forme littéraire) ou عباية ('abāyah, forme dialectale) qui se traduit littéralement par robe ou manteau, sans précision du type.

9.2. C'est quoi une *abaya* ?

L'abaya est un long vêtement féminin ample qui couvre l'ensemble du corps à l'exception du visage et des mains, à la fois moderne et traditionnel, elle descend au niveau des chevilles et couvre toutes les parties du corps. Elle est généralement noire mais elle existe aussi dans des couleurs plus lumineuses. Leur tissu fluide et opaque leur permet d'être portées par les femmes qui souhaitent cacher leurs formes. Traditionnel dans certains pays de culture

³ Burgelin Olivier, *Barthes et le vêtement (article)*, 1996, p81.
https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1996_num_63_1_1958. Consulté le 05 avril 2024 à 15 : 20.

musulmane. Elle est principalement dans les pays arabes, particulièrement en Arabie saoudite, dans les pays du golfe, ainsi qu'au Maghreb.



Fig. 1. L'abaya⁴

Cette figure représente une femme qui porte une abaya.

9.3. L'Abaya représentée comme une menace à la laïcité

La laïcité c'est le principe de séparation de l'État et des organisations religieuses. Il garantit à chacun la liberté de conscience, c'est-à-dire le droit d'avoir une religion (qu'on soit chrétien, juif, musulman...), mais aussi de ne pas en avoir, d'en changer ou de renoncer à sa religion. Selon ce principe, l'État et tous les services publics (pas seulement celui de l'éducation) sont neutres en matière de religion. Mais les citoyens ont le droit d'exprimer leurs convictions religieuses, y compris dans l'espace public, sous réserve de respecter l'ordre public⁵.

⁴ Radio France international : <https://www.rfi.fr/fr/france/20230829-en-france-l-abaya-en-d%C3%A9bat-apr%C3%A8s-son-interdiction-%C3%A0-l-%C3%A9cole>.

⁵ Agence régionale de santé Île-de-France : <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/les-droits-individuels-et-collectifs-des-usagers>

Aujourd'hui, la laïcité est vue avant tout comme un moyen de préserver les savoirs (dispensés par la communauté éducative) et les croyances (laissées à la liberté de chacun). Ainsi, à l'école, il est interdit d'imposer aux autres sa religion.

Depuis 2004, une loi interdit « le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse » par exemple un voile islamique, une kippa juive, une croix chrétienne, etc. (loi n°2004-228 du 15 mars 2004)

En revanche les signes religieux « discrets » sont autorisés. Mais des problèmes d'interprétation de la loi se posent. Des tenues, comme l'abaya pour les filles, sont vues par certains comme des signes religieux musulmans.

9.4. L'abaya est- il un signe religieux ?

Une tenue comme une autre ou une question de religion ? En effet, *l'abaya* a été adoptée par les femmes du monde entier notamment en France car elle est facile à portée et convient aux femmes de toutes les tailles. Cependant, ce vêtement socioculturel est devenu ostentatoire chez les jeunes filles surtout lorsqu'il est associé avec le voile. Cette apparence a été rejetée au niveau des écoles ; des collèges et des lycées français et considérée comme une atteinte à la laïcité surtout après avoir connu une augmentation préoccupante du port de cette tenue.

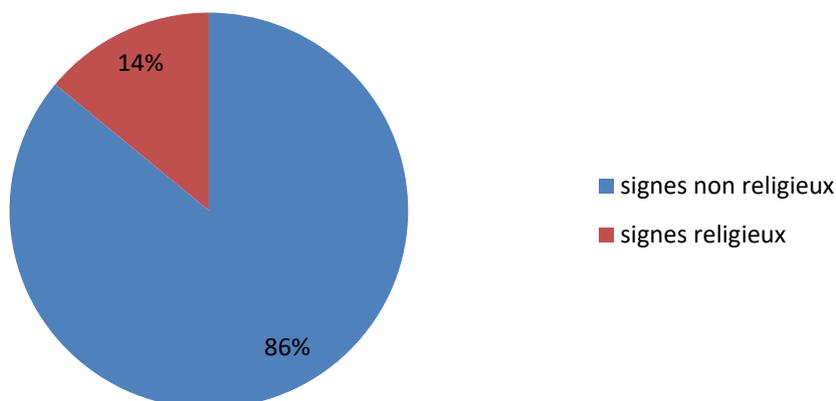
Selon le figaro et d'après une note du service de l'état 4710 signalements ont été effectués lors de l'année 2022- 2023, contre 2167 en 2021-2022.

Une comparaison à elle seule résume la situation : de septembre à novembre 2021, 91signalements pour port de signes et tenues était remontés au ministère, soit 14% des atteintes à la laïcité sur la période ; avril et juillet 2023, ce sont désormais 923 signalements qui étaient relevés, soit 49% des atteintes à la laïcité. Selon le document, au moins 150 établissements doivent faire face au phénomène des *abayas* qui se révèle parfois massif.

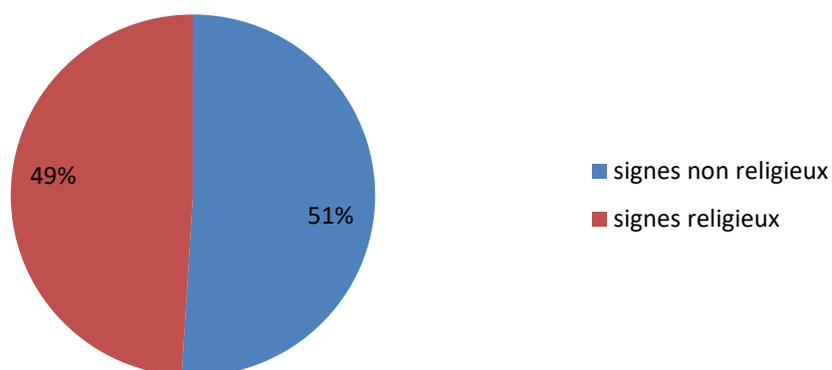
Le figaro 25 aout 2023.

D'après les statistiques du journal « le figaro », nous avons réalisés deux secteurs comparatifs qui représentent le taux des atteintes à la laïcité en 2021 et 2023 au niveau des établissements français (11000 collèges et lycées) :

ateinte à la laïcité en 2021



ateinte à la laïcité en 2023



De ce fait, le 7 septembre 2023, le conseil d'état a tranché l'interdiction du port d'abaya en se basant sur la loi de 2004 qui stipule que « dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit ».

9.5. L'Abaya entre signe vestimentaire et symbole religieux

L'abaya cette longue robe ample est un vêtement traditionnel qui peut refléter la pudeur et la modestie dans la société musulmane. Pour certaines femmes, l'abaya est un choix

vestimentaire qui reflète leur identité culturelle ainsi que leur volonté de pratiquer leur foi en respectant les principes de la modestie. Cependant, il est important de souligner que le port de cette tenue vestimentaire a causé une controverse notamment en ce qui concerne les questions de laïcité et de diversité culturelle. Certains considèrent l'*abaya* comme un symbole d'oppression des femmes tandis que d'autres voient simplement que c'est un choix vestimentaire personnel. Ces discours et contre-discours environnants construisant, par voie de conséquence, un *acte* polémique (Felman, 1979, p: 182) évoluant dans l'espace public et impactant l'*acte* du dessin des caricatures choisies.

. 9.6. Caricature et discours environnement sur l'abaya

La rentrée scolaire en France 2022 – 2023 a été marquée par la validation de l'interdiction de l'abaya en école par le conseil d'état qui la considérait comme une tenue religieuse par destination c'est-à-dire qu'elle est portée dans le but de manifester une appartenance religieuse et que son utilisation (le port de cette tenue) lui donne sans caractère religieux.

Cette décision politique a entraîné un énorme conflit idéologique, politique et social. La question de l'aspect religieux de l'abaya domine tous les débats et entre un partisan et un opposant il y'a eu une grosse polémique.

9.7. Comment le discours médiatique qualifie l'abaya ?

L'interdiction de l'abaya à l'école : réelle atteinte à la laïcité ou simple mode ?

Dès que le ministre de l'éducation GABRIEL ATTAL a annoncé qu'il souhaitait interdire le port d'abaya à l'école, le débat est lancé dans les divers médias (la presse écrite, la radio et la télévision).

Le 28-08-2023, le journal **le Figaro** a qualifié ce vêtement comme une longue robe traditionnelle et que cette décision est jugée « islamophobe » par les insoumis et il a ajouté « rejet obsessionnel des musulmans : interdiction du port de l'abaya à l'école scandalise à gauche »⁶. Contrairement au journal **le Monde** qui a désigné l'abaya comme un vêtement religieux par essence et que cette interdiction ne violait pas les libertés fondamentales.⁷

⁶ Le Figaro : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/interdiction-de-l-abaya-a-l-ecole-le-conseil-d-etat-rejette-la-demande-de-suspension-issue-d-une-association-musulmane-20230907>.

Consulté le 10 février 2024 à 10.20.

⁷ Le monde : https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/09/08/interdiction-de-l-abaya-a-l-ecole-le-conseil-d-etat-conforte-le-gouvernement_6188329_3224.html. Consulté le 10 Février 2024 11.00.

Tous comme **la radio de France** qui décrivait l'abaya comme un vêtement traditionnel porté par certaines femmes musulmanes et que son interdiction fracture l'alliance de la gauche.

La télévision à son rôle a diffusé largement ce débat à travers des diverses émissions telle que « **ne touche pas à mon poste** » qui a invité des défenseurs et des accusateurs pour exposer leurs arguments sur cette tenue qui s'inscrit d'une part dans un lexique mélioratif (tenue facile à porter par les femmes, convient à toutes les tailles, pratique, style moderne ...)

Et d'autre part, dans un lexique péjoratif (atteinte à la laïcité, un signe religieux, manifestation religieuse...)

En effet, cette décision politique a donné lieu à une multiplicité de points de vue notamment sur les aspects religieux et sociaux, cela a été exprimé différemment dans le but de convaincre et détourner l'opinion publique. Dans le présent travail, nous mettons la lumière sur La caricature comme étant un moyen de communication et d'information. Cette dernière a participé dans la diffusion de cette controverse à travers son côté humoristique et satirique.

Notre corpus est composé essentiellement de distinctes algérienne et françaises caricatures qui traitent Le sujet de l'interdiction du port d'abaya à école.

Dans le chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler des termes fondamentaux qui se rapportent à notre travail de recherche et qui nous seront utiles dans l'analyse à savoir la sémiotique et la notion du signe et ses différents types.

Nous avons pu remarquer que l'interaction de ces différents types de signes (le signe linguistique, iconique, plastique et vestimentaire) permet la production d'une masse de significations complètes de l'image caricaturale.

Enfin, nous avons présenté l'abaya et ses inter-discours afin de souligner l'importance du signe vestimentaire.

CHAPITRE II

Décodage des éléments visuels et symboliques dans les caricatures traitant la polémique autour de *l'abaya*

La caricature est le conservatoire des représentations traditionnelle, des stéréotypes formant un répertoire de formes déjà connues des lecteurs et qui entre très bien dans la logique de rapidité, simplicité et d'économie de tout commentaire qui caractérise la caricature.

Nous abordons, dans ce deuxième chapitre, la notion de la caricature, l'objet même de notre corpus. En premier lieu, nous mettons en lumière sa définition, ces types et ces procédés. Ensuite, nous allons éclaircir ses compositions pour qu'à la fin et à travers ce que nous exposons, nous arriverons à comprendre la production, la propagation et l'utilité de cette art graphique.

1. Etymologie du mot

Le mot français « caricature » vient de l'italien « caricatura », littéralement « charger de façon exagérée » (du verbe italien caricare, venu du latin caricare : charger, lester un char de poids).

2. Définition

La caricature, connue sous le nom de dessin humoristique, est un art populaire qui exprime et résume toutes sortes d'informations sur la société, que ce soit sur le plan politique, social, économique, etc., à travers des dessins destinés aux lecteurs. Elle utilise l'humour et la gaieté pour représenter les événements d'actualité. La caricature ne vise pas seulement à divertir, mais aussi à exprimer un point de vue sur des sujets délicats et dangereux, en montrant la colère ou le mécontentement de manière moqueuse et satirique. Donc, la caricature représente l'expression la plus percutante de l'opinion du peuple. (Baridon, l'aurent. & Guédron, Martiel.2006).

Selon le dictionnaire Larousse la caricature est : « une description comique ou satirique d'une personne, d'une société, etc. »⁸ La définition se poursuit en identifiant la caricature comme « un dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un de quelque chose, une image déformée de façon significative, outrée, burlesque » (Dictionnaire Petit Larousse, 2007).

Quant à Larousse Bordas la caricature est un « Portrait peint ou dessiné de quelqu'un, exagérant certains traits du visage, Certaines proportions de l'ensemble, dans une intention satirique. La caricature d'un Homme politique : une caricature cruelle spirituelle (synonyme : charge) » (Larousse Bordas, 1997 : 252).

D'une façon plus claire et à travers ces définitions, nous pouvons dire que la caricature est une représentation graphique (peinture, dessin, etc.) d'une ou plusieurs personnes figurées

⁸ (Dictionnaire Petit Larousse, 2007)

volontairement de manière grotesque, bouffonne, burlesque, humoristique, avec la volonté de les tourner en dérision, de les ridiculiser. La caricature, souvent réalisée de manière schématique, exagère ou déforme des traits physiques considérées comme caractéristiques de la personne.

Pour résumer, ce dessin de presse porte sur l'actualité un regard décalé. Il vise généralement à provoquer, à faire réfléchir, à émouvoir ou encore à dénoncer : bref, il capte l'attention et ne laisse pas indifférent.

3. Représentation des caricatures

Avant de décrire et d'analyser les différentes caricatures qui composent le corpus choisi, il nous semblait important de présenter chaque caricature avec son dessinateur, la presse d'où elle est extraite et la date de publication pour faciliter la compréhension aux lecteurs et exposer le corpus comme un tout qui fait « corps ». Pour ces raisons nous proposons le tableau suivant :

Numéro de la caricature	Titre de la caricature	Le dessinateur	Le nom du journal	La date de Publication
Caricature numéro 01	Nos lecteurs dialoguent sur l'interdiction de l'abaya en milieu scolaire	Dawid	La nouvelle république	14-09-2023 à 19.39 h
Caricature numéro 02	Interdiction de l'abaya : en France, "on ne plaisante pas" avec la laïcité	Soraya Amiri	Courrier International	29-08-2023
Caricature numéro 03	<i>L'Abaya</i> , l'arbre qui cache la forêt	Marie-Amélie Lombard-Latune	L'Opinion	04-09-2023 A 10.57 h
Caricature numéro 04	L'interdiction de l'abaya à l'école vue par Wingz pour l'Echo du Mardi	Benjamin Wingz	L'Echo Du Mardi	06-09-2023

Caricature numéro 05	Rentrée scolaire en France	Karim Bouguemra	Karim Bouguemra	06-09-2023
Caricature numéro 06	Comme un chien aux yeux crevés	Charlie Hebdo	Charlie Hebdo	06-09-2023
Caricature numéro 07	L' <i>abaya</i> interdite partout à la rentrée	Ixene	Boulevard Oltaire	02-09-2023
Caricature numéro 08	5 questions de lecteurs pour comprendre la laïcité à l'école	Michael Jackson « JV »	L'actu	14-11-2023
Caricature numéro 09	La gauche pour l' <i>abaya</i>	Walter Foolz	Charlie Hebdo	04-09-2023 A 09.37 h
Caricature numéro 10	Le port de l' <i>abaya</i> interdit à l'école	Emmanuel Chaunu	Ouest- France	29-08-2023 à 08.00h

Tableau numéro 01 : présentation du corpus

4. Les Types de la caricature

Selon Cadet, Carles et Gallus dans leurs œuvres « la communication par image »

La caricature est un portrait peint, un genre artistique visuel, un type de satire dessiné ou modelé qui amplifie certains aspects d'un sujet, souvent humoristique. Il s'agit alors d'une façon artistique de dévoiler certaines informations sur le sujet en question au travers certaines œuvres. Ils existent plusieurs types de caricatures, nous distinguons cinq :

4.1 La caricature par simplification

Ce type de dessin caricatural vise à exprimer une situation ou un événement de manière simple, sans trop de détails. Il est très recommandé lorsqu'il s'agit d'une personne que les lecteurs reconnaissent. Selon certains théoriciens, il consiste à simplifier au maximum les traits de la personne caricaturée et à ne retenir que les traits distinctifs, par exemple la caricature numéro 01 est très simple, nous avons facilement reconnu les personnes dessinées. Le caricaturiste a gardé les traits de visage du personnage principal (marine) pour ne pas détourner l'attention des lecteurs et afin que son message soit direct et efficace.



Figure 01 ⁹

4.2 La caricature par amplification

Ce genre est principalement utilisé dans le domaine du dessin d'actualité. Il s'agit de mettre l'accent sur tout ce qui est amplifié et extravagant en laissant le visage ainsi que le corps du personnage tels qu'ils sont. Selon certains théoriciens « le caricaturiste copie le visage et la

⁹ La nouvelle république

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fm.lanouvellerepublique.fr%2F%25252Ffrance-monde%25252Fnos-lecteurs-dialoguent-sur-l-interdiction-de-l-abaya-en-milieu-scolaire&psig=AOvVaw2sYJLsHuvYE5mzeJQIYkpl&ust=1700659299333000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CA8QjRxqFwoTCMDt5d6X1YIDFQAAAAAdAAAAABbc>. Consulté le 02 mars 2024 à 14.50.

silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire » (Cadet, Charles, Gallus, 2004, p: 50).

A titre d'exemple la caricature numéro 02 montre la vraie silhouette de l'élève qui porte l'abaya et le responsable de l'établissement en amplifiant la situation de l'interdiction de ce vêtement et voulant le remplacer par un autre plus audacieux.



Figure 02 ¹⁰

4.3 La caricature zoomorphique

Selon le dictionnaire le robert le mot zoomorphe désigne (qui remplace l'animal). La caricature zoomorphique consiste à représenter une personne sous l'apparence d'un animal. Les caricaturistes ont recours à ce genre en faisant appel aux qualités et aux défauts des animaux pour illustrer le comportement ou le caractère du sujet caricaturé. Ils déforment le visage ou le corps des personnages afin d'émettre des jugements satirique sur ces derniers. Par exemple, dans la caricature numéro 03, il apparaît un verre qui sort d'une pomme verte. Cet animal représente la minorité des élèves qui étaient contre la décision de l'interdiction du port de l'abaya à l'école afin d'exprimer qu'il existe des étudiantes qui menacent cet endroit laïque (l'école française).

¹⁰ CourrierInternational:<https://beymedias.brightspotcdn.com/dims4/default/d30a8f0/2147483647/strip/true/crop/997x520+0+0/resize/840x438!/format/webp/quality/90/?url=http%3A%2F%2F-brightspot.s3.amazonaws.com%2F2d%2Ff2%2F9bfd7c61401b9bc0243f6dc90e51%2Fimage0-2.jpeg>.

Consulté le 28 février 2024 à 11.05.



Figure 03 ¹¹

4.4 La caricature en charge

Ce type consiste à l'exagération d'une ou plusieurs parties physiques de la personne caricaturée en déformant quelques traits selon le caractère de cette personne dans le but de focaliser l'attention des lecteurs sur ce point. Par exemple un personnage obèse à tendance d'être dessiné avec un gros ventre. Dans le cas de notre corpus, nous avons la caricature numéro 04 où l'élève est dessinée avec une grande bouche.



¹¹L'opinion : <https://charliehebdo.fr/wp-content/uploads/2023/09/1624-09-biche-contreintellect.jpg>. Consulté le 28 février 2024 à 19.00.

Figure 04 ¹²

4.5 La caricature de situation

Ce genre de caricature consiste à choisir un événement en particulier, récent ou qui se trouve dans l'actualité proche, pour l'exposer d'une manière comique ou stérique en fonction de la nature des faits et du taux de mécontentement de la population en fonction de celui-ci. A titre d'exemple la caricature numéro 05 montre l'étonnement et la confusion d'une élève qui vient de prendre connaissance de cette nouvelle décision politique en arrivant à l'école avec son abaya.



Figure 05 ¹³

¹²L'Echodumardi : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.echodumardi.com%2Factualite%2Flinterdiction-de-labaya-a-lecole-vue-par-wingz-pour-lecho-du-mardi%2F&psig=AOvVaw2sYJLsHuvYE5mzeJQIYkpL&ust=1700659299333000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CA8QjRxqFwoTCMDt5d6X1YIDFQAAAAAdAAAAABAg>. Consulté le 25 février 2024 à 10.30.

¹³ Bougamera: <https://www.facebook.com/karimbougumra?mibextid=ZbWKwL>. Consulté le 15 avril 2024 à 20.50.

5. Les procédés de la caricature¹⁴

La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique et même polémique un personnage, un fait, un évènement ou un trait, non pas pour montrer la beauté ou la laideur mais pour accentuer et focaliser l'attention sur les caractéristiques qui peuvent être le moyen d'une bonne compréhension et d'une meilleure transmission du message. Pour atteindre son objectif les caricaturistes utilisent plusieurs techniques et procédés, nous distinguons les quatre suivantes :

5.1 Pour faire rire

La caricature a plusieurs buts, cependant l'objectif principale est de faire rire les gens par des dessins à travers diverses manières. Cela nécessite des fois des créations de situations totalement imaginaires. Parfois, les caricaturistes oublient le respect des personnages caricaturés. Notre corpus contient plusieurs caricatures qui provoquent le rire.

5.2 Animalisation et végétalisation

Les créateurs du dessin recourent à l'utilisation de deux techniques contradictoires l'anthropomorphisme et le zoomorphisme. Comme nous l'avons déjà dit: le zoomorphisme a pour objectif de donner à des personnages caricaturés des caractéristiques animales. Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme des personnages animalisés allant du tronc jusqu'au corps entier. Contrairement à l'anthropomorphisme qui donne à des animaux des caractéristiques humaines. Dans notre cas, on remarque l'utilisation de la technique de l'anthropomorphisme dans la caricature numéro 03. Cette dernière montre un verre entrain de crier comme un être humain.

5.3 L'ironie

C'est une manière de railler, de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose afin de dévaloriser, critiquer et dénoncer ce qui est anormal, faux, absurde ou amoral. Elle cherche à déclencher un rire sarcastique à travers la présentation d'une situation fausse comme si elle était vraie, dans le but de démontrer la mauvaise foi. A titre d'exemple la caricature

¹⁴ LAWI-STRUB, *Interprétation de l'image : figures de styles présentes dans les dessins de presses*, [Http://eidos64.fr/wp-content/uploads/2019/02/Figures-de-style-dans-le-dessin-de-presse2-cours.pdf](http://eidos64.fr/wp-content/uploads/2019/02/Figures-de-style-dans-le-dessin-de-presse2-cours.pdf). Consulté le 28 mars 2024 à 21.00.

numéro 05 où c'était écrit (décolleté). Le caricaturiste a mis en valeur une situation totalement fautive pour critiquer une autre situation (l'interdiction du port d'*abaya*).

5.4 L'exagération à partir du physique

Le caricaturiste met en considération les caractères physiques de la personne caricaturé. Ils tentent à exagérer quelques traits, tout en veillant à ce que certaines parties du corps soient reconnaissables dans le dessin caricatural comme étant un indice afin de reconnaître l'identité de la personne. Cette exagération peut prendre la forme d'une amplification ou d'une simplification excessive. A titre d'exemple, nous avons déjà cité la caricature numéro 04 où l'élève est dessinée avec une grande bouche.

6. Caricature et figures styles

« Une figure de style est un procédé d'expression spécifique. Il consiste à amplifier son propos, à illustrer ou à mettre en valeur un élément particulier pour lui donner de l'originalité et du dynamisme ». (Catherine, Fromilhague.2010. p12)

Cette tournure est très utilisée dans la caricature car elle permet de la rendre plus vivante, intéressante et expressive. Elle permet aussi de captiver plus facilement l'attention des lecteurs. Voici un tableau démonstratif de quelques figures de style utilisées dans la caricature :

Figures de style	Définition	Exemple
Allégorie	<p>Selon le Robert, l'allégorie est une Œuvre (peinture, sculpture, film...) dont chaque élément évoque un aspect d'une idée complexe.</p> <p>Dans un sens plus large le terme allégorie consiste à exprimer une pensée sous une forme imaginée afin de faire comprendre, sous littéral, un autre sens. Les deux sens doivent se maintenir de façon cohérente dans une allégorie.¹⁵</p>	Cette figure de style est bien claire dans la caricature numéro 02 où l'artiste présente un maillot de bain dans un cintre afin de montrer les formes d'une tenue que l'étudiante doit la porter.

¹⁵DictionnairesLeRobert

<https://www.google.com/search?q=all%C3%A9gorie&og=all%C3%A9gorie&ags=chrome..69i57j0i67i512i650i3i46i175i199i512i0i512i46i512i0i512i3.7608j0i4&sourceid=chrome&ie=UTF-8>. Consulté le 16 mars 2024 à 10.00.

La personnification	La personnification consiste à donner un trait ou un comportement humain (une valeur, une caractéristique, une action) à une réalité non humaine (un objet, une plante, un animal). On la retrouve dans différents types de textes. ¹⁶	Cette figure est bien présente dans la caricature numéro 03 qui montre un petit animal avec des traits humaines (un verre jaune entrain de crier).
La Métonymie	Elle consiste à utiliser un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée. L'association d'idée sous entendue est souvent naturelle (partie/tout, contenant/contenu, cause/effet). Parfois symbolique ou encore logique. Elle exprime une expression courte, frappante et souvent créative. ¹⁷	A titre d'exemple le mot « décollété » dans la caricature numéro 05. Pour exprimer l'interdiction du port d'abaya à l'école.
Hyperbole	L'hyperbole est une figure de l'exagération qui repose sur le grossissement exagéré d'une caractéristique, d'une idée ou d'un sentiment dans un but de mise en valeur (positive ou négative). ¹⁸	Cette figure est présente dans la caricature numéro 08 où l'étudiante était obligée de montrer une partie de son corps (les seins) afin de pouvoir rentrer à l'école.
La comparaison	C'est une action de comparer, de rapprocher des personnes ou des choses pour examiner leurs ressemblances ou leurs différences. ¹⁹	La comparaison présente dans la caricature numéro 10. Le porte manteau est comparé par un port abaya

Tableau N°02 : caricature et figures de style.

¹⁶ La langue française : <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/personnification-figure-de-style>. Consulté le 16 mars 2024 à 10.30.

¹⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tonymie>. Consulté le 16 mars 2024 à 11.30

¹⁸ La langue française : <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/hyperbole-definition-exemples>. Consulté le 20 mars 2024 à 12.30.

¹⁹ Dictionnaire la rousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comparaison/17602>. Consulté le 16 mars 2024 à 11.00.

7. Contexte socioculturel et numérique de la production des caricatures

Aujourd'hui, la caricature est devenue l'un des moyens d'expression marquant le champ médiatique et surtout le champ numérique qui a favorisé en quelque sorte sa diffusion et son partage partout dans le monde. En plus de son humour, la caricature véhicule un message porteur d'une réflexion et d'une culture enrichissante représenté que ce soit par des éléments de décor ou par un code linguistique ou culturel utilisé par le caricaturiste (signe, symbole, indice, icône, registre de langue, jeu de mots...). Toute caricature revêt de ce fait un aspect culturel tout en étant un objet de réflexion analysable et interprétable aux yeux de celui qui la produit et qui la reçoit à la fois : « la caricature est par essence un objet de reconnaissance culturelle : entre celui qui fait la caricature et celui qui la reçoit, l'évaluation des conditions de son partage doit être parfaitement intégrée. La rupture et les déformations que la caricature impose à son objet demandent une triple reconnaissance. Celle de l'objet caricaturé. Celle aussi de l'appréciation des normes graphiques et symboliques qui déforment, maltraitent et défigurent l'objet de la caricature. Celle enfin des transgressions qu'autorise la société dans laquelle la caricature est publiée. » (El Guassab, 2021, p: 115).

8. Composition des caricatures

8.1 Les personnages

Le personnage occupe une place très importante dans le dessin caricatural. En effet, sa double présence dans le texte et l'image témoigne de son importance.

D'après notre analyse, nous distinguons, dans les caricatures de notre corpus, trois types de personnages :

8.1.1. Personnages individuels

Les personnages individuels sont des personnalités politiques. Ils sont facilement reconnaissables par les traits du visage et les vêtements qu'ils portent.

8.1.2. Personnages de groupes

Ce sont des personnages types qui sont dessinés en collectivité.

Comme nous pouvons voir dans cet exemple :

La caricature numéro 04 qui montre le responsable du lycée entrain de refouler une étudiante qui porte l'*abaya*.

8.1.3. Personnage-type

Ce sont tous personnages qui représentent un groupe. C'est le cas des personnages représentés dans la caricature numéro 05 : qui montre l'étonnement et la confusion d'une élève qui vient de prendre connaissance de cette nouvelle décision politique en arrivant à l'école avec son *abaya*. Cette dernière est un personnage type car elle représente la plus parts des étudiantes musulmanes à la rentrée scolaire.

8.2. Les objets

L'objet dans la vie réel est toute chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage sauf que dans l'art graphique cette notion sert a représenté la vie réel et a mieux exprimé les situations. Dans notre corpus, il ya plusieurs objets par exemple le sac-à-dos dans la caricature numéro 06 pour décrire le milieu scolaire.



Figure 06²⁰

8.3. Les symboles

Un symbole peut être une image ou un mot écrit qui représente quelque chose d'autre que ce qu'il est dans sa nature propre. Cette nouvelle signification est conférée par association, ressemblance ou convention sociale. Il peut se définir comme une représentation concrète

²⁰ Charlie hebdo: <https://charliehebdo.fr/wp-content/uploads/2023/09/1624-09-biche-contreintellect.jpg>. Consulté le 23 février 2024 à 9.00.

d'une réalité abstrait par une figure, une formule ou une image. Il permet de comprendre rapidement, d'un simple coup d'œil, une idée ou un concept. À titre d'illustration, les drapeaux des pays dans la caricature numéro 02.

8.4. Postures et gestes

Toute image exprime une certaine conception de la représentation du réel, s'inscrit dans un courant artistique, dans l'histoire de l'art. Il s'agit de reconnaître les codes gestuels propres à une culture : codes techniques et ornementaux du corps (vêtement,...) et de l'espace (architecture,...); les codes symboliques, typographiques et les signalisations (code de la route,...). Ils nous aident à mieux nous faire comprendre, ils véhiculent des informations impossibles ou difficiles à transmettre via la parole, ils enrichissent notre message ...

A titre d'exemple, la caricature numéro 07 qui montre deux étudiante la première semble surprise et inquiète tandis que la deuxième semble impassible et désintéressé.



Figure 07 ²¹

²¹ Boulevard Voltaire :

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.bvoltaire.fr%2Fle-croc-dixene-interdiction-de-labaya-a-la-rentree%2F&psig=AOvVaw2sYJLsHuvYE5mzeJQIYkpl&ust=1700659299333000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CA8QjRxqGAoTCMDt5d6X1YIDFQAAAAAAdAAAAABDmAQ>. Consulté le 01 mars 2024 à 15.30.

9. Identification du signifiant

Il est tantôt considéré comme signifiant du signe iconique, tantôt, comme dépourvu de toute valeur et de toute signification. Le signe plastique mobilise des codes reposant sur les lignes, les couleurs et les formes prisent indépendamment d'un renvoi mimétique.

9.1. Les traits physiques des personnages

Le caricaturiste met en considération les caractères physiques de la personne caricaturé. Ils tentent à exagérer quelques traits, tout en veillant à ce que certaines parties du corps soient reconnaissables dans le dessin caricatural comme étant un indice afin de reconnaître l'identité de la personne. Cette exagération peut prendre la forme d'une amplification ou d'une simplification excessive. A titre d'exemple, la caricature numéro 04 où l'élève est dessinée avec une grande bouche.

9.1.1. L'expression faciale

Les expressions faciales sont un système de communication non verbale. Elles fournissent des informations sociales aux lecteurs avec ses nombreuses fonctions. Elles permettent également à communiquer de manière consciente et inconsciente les émotions, les intentions et les réflexions. Nous avons déjà cités l'exemple de la caricature numéro 06 où la colère de l'homme est exprimée grâce aux expressions faciales (les sourcils froncés et la bouche semi-ouverte).

9.2. Le code chromatique

C'est un système de convention que l'on se donne dans l'utilisation des couleurs afin d'accroître l'efficacité d'un message. La couleur est considérée comme « un moyen de fascination et de persuasion, à l'instar de la parole » (Brusatin, 1996, p. 683).

A partir de là, nous comprenons que le choix des couleurs dans la caricature présente une influence sur le récepteur. Le code des couleurs est mieux connu. Leur signification s'enrichit de toutes les données de l'histoire, de la culture, de la religion ou de la politique.

Selon Cecilia, Bernez dans son ouvrage « grammaire des couleurs » :

Le rose

Cette couleur signifie la féminité, la créativité ou encore la joie. Elle est également associée au bonheur et à l'optimisme. Dans notre cas, cette couleur est présente dans deux caricatures (numéro 05 et 07), les filles portent des abaya roses pour montrer leurs féminités.

Le noir

Il exprime généralement le deuil. Cependant dans notre étude, le noir est la couleur d'une tenue traditionnelle qui est l'*abaya*. A titre d'illustration la caricature numéro 02 et 06.

Le noir et le gris

Ces deux couleurs symbolisent la tristesse, la mélancolie, le désespoir et le deuil comme le montre le caricaturiste dans la caricature numéro 02.

Le vert

C'est la couleur de l'écologie. Elle symbolise l'équilibre, la croissance et la fraîcheur. A titre d'exemple la caricature numéro 03 qui présente une pomme verte et saine.

Le blanc

Cette couleur symbolise l'absence comme une feuille blanche où rien n'est écrit.

Le bleu

La couleur bleue, comme le blanc, symbolise le calme, la nature, la fraîcheur et surtout la paix et la sagesse.

Le jaune

Cette couleur signifie la maladie, la trahison et la mensongère. A titre d'exemple la caricature numéro 03 présente un verre jaune pour signifier une menace à la laïcité.

9.3. Les forme

Les messages visuels s'organisent à partir des formes telles que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces. Cette notion permette de comprendre rapidement une idée ou un concept et cela on la remarque bien dans la caricature numéro 02 qui représente Les formes d'une tenue vestimentaire.

9.4. Les proportions exagérées

Une caricature est un portrait peint, dessiné ou modelé qui amplifie certains aspects d'un sujet. Souvent humoristique. Elle est définie comme « une déformation satirique par exagération et accentuation de certains défauts ». Jean-Bernard, Schneider, 2003, p.58.

La caricature est un type de satire graphique quand elle charge des aspects ridicules ou déplaisants. Devant être comprise au premier coup d'œil, elle s'appuie sur la connivence avec son public, sur un ensemble de codes communs liés aux sensibilités, aux traditions et au partage d'une vision identique de la société. Quand le sujet est une personne, elle utilise l'exagération de caractères physiques comme métaphore d'une idée. Quand il s'agit d'une situation, elle présente les mœurs ou le comportement de certains groupes humains sous une forme visiblement exagérée. A titre d'illustration la caricature numéro 08 qui présente deux personnages (un chef d'établissement et une étudiante) avec de grosses têtes, un gros nez et un petit corps.



Figure 08 ²²

10. L'humour pour souligner les contradictions sur le sujet de l'abaya

En utilisant l'humour avec finesse, la caricature peut aborder des sujets sensibles tout en provoquant la réflexion et en encourageant le public à remettre en question les normes sociales ou culturelles associées à l'abaya.

²²https://api.playbacpresse.fr/uploads/media/article_actu/2022/12/7bdd22820158a0d846bc0730fc45db2d68048e48.jpeg. Consulté le 10 mars 2024 à 20.00.

En effet, l'humour peut être utilisé pour souligner les contradictions ou les aspects ironiques liés à ce vêtement traditionnel. Par exemple, un caricaturiste pourrait représenter une scène où une personne portant une abaya traditionnelle se trouve dans des situations comiques ou ironiques qui mettent en lumière les stéréotypes associés à ce vêtement. À titre d'exemple la figure numéro 07.

En outre, l'humour peut être utilisé pour critiquer les perceptions ou les attentes sociales entourant l'*abaya*, tout en soulignant les contradictions ou les absurdités qui peuvent exister. Par exemple, une caricature pourrait montrer une personne portant une *abaya* dans des situations inattendues ou humoristiques, remettant en question les idées préconçues sur ce vêtement. À titre d'illustration la figure numéro 08.

11. Satire et ironie

Selon Hist. Littér « l'auteur fait ouvertement la critique d'une époque, d'une politique, d'une morale ou attaque certains personnages en s'en moquant ». (GONCOURT, Journal, 1889, p. 1047). De ce fait la satire consiste à critiquer et à se moquer de quelque chose ou de quelqu'un, souvent dans le but de provoquer une réflexion ou de susciter un changement. Dans la caricature, la satire est utilisée pour dénoncer des aspects de la société, de la politique ou de la culture. Dans notre cas, la figure numéro 01.

L'ironie, quant à elle, est une figure de style qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, de manière à exprimer une idée de manière indirecte ou sarcastique. Dans une caricature, l'ironie est souvent utilisée pour souligner l'absurdité d'une situation ou pour mettre en lumière des contradictions. À titre d'illustration la figure numéro 02.

En combinaison la satire et l'ironie, les caricaturistes peuvent créer des œuvres qui sont à la fois amusantes et incisives. Cela leur permet de critiquer de manière subtile tout en divertissant leur public. Les caricatures qui intègrent l'ironie et la satire sont souvent percutantes et mémorables, car elles incitent les gens à réfléchir tout en les faisant sourire.

11.1. Choix des signes et nature satirique des caricatures

En parlant de caricature, nous pensons souvent à l'image satirique produite par le caricaturiste qui traite avec beaucoup d'humour un sujet précis marquant l'actualité nationale ou internationale. La caricature est un moyen qui assure la transmission non seulement de l'information mais aussi d'une réflexion suscitant réactions et interactions de la part des lecteurs en allant même jusqu'à susciter des débats. Cette transmission est souvent assurée par la combinaison des différents signes (signe linguistique, signe iconique, signe plastique ...)

Ces codes sont interconnectés d'une manière qui permet de transmettre efficacement le message. C'est le cas de plusieurs caricatures de notre corpus, à titre d'exemple la caricature numéro 09.



Figure 09 ²³

12. Identification du signifié

L'image nous paraît parfois silencieuse, mais elle est chargée de sens et de signification, les signes qui la composent : linguistique, iconique et plastique sont doués de sens et véhiculent un message complet.

12.1. Le rôle du contexte dans la construction de la signification

Le contexte est défini comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales, culturelles dans lesquelles se situe un énoncé, un événement. Il peut désigner aussi une culture, une ethnie ou une communauté. Ce processus sert à bien situer les pensées où l'idée principale que l'on veut analyser. Dans une caricature, l'artiste fixe au centre de sa caricature un fait puisé de son propre quotidien, national ou international. Il s'exprime à travers ses dessins comiques et satiriques où une langue et une culture données se trouve insérées dans un contexte précis qui miroite des réalités de l'actualité : socioculturelle, politique, économique... et d'autres termes.

²³ Charlie Hebdo: <https://images.app.goo.gl/ahMFe6CNrG3CxoYN6>. Consulté le 26 février 2024 à 15.00.

A titre d'exemple la caricature numéro 10 où l'artiste montre la culture française dans un milieu scolaire.



Figure 10 ²⁴

12.2. Critiques sociale, politique et culturel par la médiation des signes iconiques

Les caricatures sont une forme graphique du discours des médias. Elles sont une forme d'illustration qui véhicule des messages et des opinions dans le public. Les fonctions de la caricature incluent la propagande, la satire sociale, le commentaire et le divertissement humoristique.

²⁴Ouest-France : https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fmedia.ouest-france.fr%2Fv1%2Fpictures%2FMjAyMzA4OWQ4OWVjNWJjNzYjFiMwQ5YmNmNGI1YWlyN2M3NmM%3Fwidth%3D1260%26height%3D708%26focuspoint%3D50%252C25%26cropresize%3D1%26client_id%3Dbpeditorial%26sign%3Dfc31dd54175b5e96be7890a249ab07b0f4b17dbd6c765d14a82d59ca571aa01f&tbnid=q9s9OOYF02-iiM&vet=12ahUKEwj_p9Hcl9WCaxW5TKQEHZznAPwQMygBegQIARAs..i&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.ouest-france.fr%2Fmedias%2Fouest-france%2Fchaunu%2Fle-dessin-de-chaunu-le-port-de-labaya-interdit-a-lecole-a1e07d34-45cd-11ee-82b5-65a5c4a8640d&docid=wfSopM01Ajql_M&w=1260&h=708&q=caricature%20de%20l%27interdiction%20du%20port%20d%27abaya&ved=2ahUKEwj_p9Hcl9WCaxW5TKQEHZznAPwQMygBegQIARAs. Consulté le 10 mars 2024 à 16.00.

La caricature idéologique exerce une fonction rhétorique, représentant une forme importante de la communication sociale, parce qu'elle porte sur le monde politique et aide à véhiculer des messages persuasifs. La presse charge les caricaturistes d'interpréter les événements plutôt que d'informer sur la réalité. À travers leurs dessins, les caricaturistes associent des éléments iconiques à un message précis. Ils utilisent des figures de rhétorique comme le jeu de mots, la métaphore, la comparaison et l'allégorie, pour maximiser l'appel aux émotions du public et l'esthétique de l'image. A titre d'illustration la caricature numéro 10 présente un porte abayas à la place d'un porte manteau.

Les caricatures politiques diffèrent des dessins humoristiques en ce que ces derniers représentent des blagues racontées de manière visuelle pour divertir le public, alors que les caricatures politiques utilisent l'humour pour communiquer un message directement politique. La caricature propagandiste cherche à provoquer le public et à l'inciter à s'engager, en insistant sur un point de vue politique, tout en accentuant les clivages dans la société. Le caricaturiste tente d'attirer l'attention des lecteurs, en transmettant une opinion, pour souligner un enjeu ou une contradiction. La caricature sert aussi à amuser et à divertir par le rire. Elle tente de faire ressortir des opinions et des réactions du public tant hostiles que favorables.

Ce deuxième chapitre nous a permis de conclure que le dessin caricatural possède des caractéristiques propres à lui qui peuvent le différencier aisément des autres genres de discours. En effet, nous avons pu constater que d'une part, la caricature présente un dessin qui privilégie l'usage des formules courtes dans le but de montrer souvent d'une manière ironique les décisions des politiciens et les contradictions de la société. Et d'autre part, Les caricaturistes se concentrent davantage sur l'aspect esthétique de l'image, pour séduire et répondre aux attentes esthétiques des lecteurs. L'approche et les techniques des caricaturistes consistent à exagérer les traits physiques et symboliques de leur sujet. Ce processus artistique comprend l'utilisation de composition picturale, de textes, de symboles et d'humour.

Chapitre III

Caricatures et symbolique pour critiquer
et satiriser les aspects de la polémique
autour de l'*Abaya*

Dans les deux premiers chapitres, nous avons déjà expliqué quelques notions de base telle que la caricature, le signe linguistique et le signe iconique en illustrant avec des exemples du corpus. Dans le présent chapitre qui s'intitule : Caricatures et symbolique pour critiquer et satiriser les aspects de la polémique autour de l'*Abaya*, nous tenterons de décortiquer notre corpus qui se compose de dix caricatures et d'aborder une analyse sémiotique afin d'effectuer une interprétation.

En premier lieu, nous présentons les différents composantes de la caricature sélectionné à savoir le code linguistique, code iconique, code vestimentaire, code chromatique. Ensuite, nous effectuons une analyse détaillée de gestes et postures des personnages, les expressions faciales et les émotions dégagées dans chaque partie. En fin, nous proposerons une interprétation à chaque dessin caricatural, comme nous indiquerons la position du caricaturiste face à cette décision politique (interdiction du port d'*abaya*).

1. Les angles de la prise de vue

La caricature est composée de différents signes. L'angle de la prise de vue (Saadouni & Achour, 2023) est le rapport entre l'œil et le regard. Ce dernier peut être vu de face, de profil ou de dos. En effet, l'angle de vue peut ajouter des informations et des messages à une image. Cela nous a emmené à proposer le tableau suivant afin de fixer une précision de l'ongle de vue des personnages caricaturés :

Caricature	Personnages	Profile droit	Profil gauche	Vue de face
01	-Un enseignant qui a un gros nez, des cheveux blanc et les mains en dos. -Marianne qui porte une fiche.		X	
02	-Un responsable qui pointe avec l'une de ses mains et porte un maillot avec la deuxième.			X

	-Une lycienne.			
03	-Une pomme verte avec un tronc, une feuille et deux yeux. -Un verre avec de gros yeux et une bouche ouverte.		X	
04	-Un chef d'établissement avec des cheveux noir, de gros yeux, un gros nez et une petite moustache. Ses mais se dirige vers une plaque informatif. -Une lycienne avec une bouche ouverte, de gros yeux et des cheveux noir attachés.		X	
05	une lycienne vue de dos	X		
06	-Un homme barbue avec une bouche ouverte, des sourcilles froncés et des bras croisés. -Deux lyciennes entrain de sauter avec des cheveux lâchés et le point levé.			X
07	-Deux lyciennes l'une avec les cheveux attachés et l'autre avec le foulard.		X	
08	-un chef d'établissement avec une grosse tête, un gros nez et des lunettes de vue. -une lycienne avec une grosse tête et un ventre et des seins nus.			X
09	-un homme assis avec les cheveux blanc, les sourcilles froncés entrain de fermer une <i>abaya</i> . -une petite fille avec les cheveux		X	

	lâchés, un long nez.			
10	-Deux lyciennes, l'une avec les cheveux attachés et l'autre détaché.	X		

Tableau N° 03 : Les angles de la prise de vue

1.1 Commentaire du tableau n°03

Le tableau numéro 02 présente les personnages avec leurs différents angles de prise de vue utilisés par les caricaturistes. Nous remarquons qu'ils choisissent souvent l'angle de profil (caricature 01, 03, 04, 05, 07, 09 et 10) car cela permet de mettre en valeur les traits distinctifs du visage du personnage caricaturé.

En dessinant le visage de profil, le caricaturiste peut exagérer certaines caractéristiques comme la bouche dans la caricature numéro 04, ce qui la rend plus reconnaissable et amusante. De plus, l'angle de profil peut donner un aspect dynamique à la caricature en montrant différents angles et perspectives du visage. Cela permet également aux caricaturistes de jouer avec les proportions et les formes de manière créative. En outre, les caricaturistes peuvent opter pour l'angle de face comme la caricature numéro 02, 06 et 08. Ce choix peut offrir des possibilités uniques pour accentuer certaines caractéristiques et donner de l'originalité à ces caricatures.

2. Contextes socioculturel et numérique et processus sémiotique

La caricature en tant qu'art métaphorique « est porteuse le plus souvent d'une charge culturelle » (Lakab, 2022, p : 100) qui englobe les normes, les valeurs et les pratiques culturelles, influence la création et la signification des signes. Le processus de sémiotique (Umberto, 1992, p : 372). Étudie comment ces signes sont produits dans des contextes sociaux et culturels spécifiques, il s'agit de former le sens à partir de l'appréhension du monde par tout organisme à travers des signes. Il se déroule dans l'esprit de l'interprète, il débute avec la perception du signe et se termine avec la présence à son esprit de l'objet du signe. Ce dernier est mis en valeur dans un contexte numérique.

Dans notre monde moderne, le processus sémiotique et le contexte numérique se rejoignent. Le contexte numérique qui concerne l'impact des technologies de l'information et de la communication, influence la transmission et l'interprétation des signes et des symboles.

2.1 L'expression individuelle et point de vue

L'expression individuelle et le point de vue dans une caricature sont des éléments clés qui ont tendance à transmettre des messages de manière humoristique et percutante. Ils se réfèrent à la façon dont les personnages sont représentés-

Dans notre cas, la figure numéro 06 montre un homme habillé en quamis avec une chachia, ses vêtements reflètent sa religion (musulman).

Le point de vue est l'opinion ou la critique que l'artiste veut transmettre. Cela peut être politique, social ou culturel...

En résumé, l'expression individuelle et le point de vue dans une caricature peuvent être très puissants pour transmettre un message ou critiquer quelque chose de manière humoristique.

2.2 Choix des personnages et des symboles politique et culturel

Dans le corpus la plus part des personnages caricaturés sont des personnages type tels que l'élève qui porte l'*abaya* ou les chefs des établissements scolaires. En revanche, on trouve des personnages politiques et culturels comme l'homme qui représente le gouvernement français dans la caricature numéro 02 et l'homme musulman dans la caricature 06. Le choix des vêtements de ces personnages caricaturés joue un rôle primordial dans la compréhension des messages transmis.

3.3. Choix du code vestimentaire

Le code vestimentaire est un ensemble de signes qui entre dans la constitution de différents types de communication sociale.²⁵

Notre travail de recherche s'inscrit dans cette perspective et tourne au tour de l'interdiction du port d'*abaya* à l'école. Le choix des habits par les caricaturistes joue un rôle primordial dans la compréhension du message transmit.

Le tableau que nous présentons ci-dessous présente une analyse des différents codes vestimentaires portés par les personnages caricaturés :

²⁵ Radio France : <https://www.radiofrance.fr/mouv/code-vestimentaire-et-uniforme-a-l-ecole-pourquoi-le-vetement-fait-il-debat-6232167>. Consulté le 18 avril 2024 à 11.45.

Numéro de la caricature	Les personnages caricaturés et leurs tenus vestimentaires	Analyse des tenus vestimentaires
Caricature N°01	Marine qui porte un pull, un chapeau et un sac-à-dos. Un enseignant qui porte une tenue de travail.	Ce style vestimentaire représente la culture française.
Caricature N°02	Une étudiante avec un <i>abaya</i> ample et noir. Un responsable qui porte un costume et une cravate.	L' <i>abaya</i> renvoi à une religion (l'islam). -le costume renvoi à un personnage autoritaire.
Caricature N°04	Une lycienne qui porte l' <i>abaya</i> et un burkini en de-sous. Un chef d'établissement qui porte un costume de travail.	La tenue du chef d'établissement renvoie à un personnage autoritaire. Tendit que la tenue de l'étudiante souligne le sujet principal de la caricature à savoir l'interdiction de l' <i>abaya</i> dans un pays laïque.
Caricature N°05	Une étudiante qui porte un <i>abaya</i> rose et un sac-à-dos.	Le choix vestimentaire reflète la culture ou la religion de l'étudiante.
Caricature N°06	Un homme qui porte un <i>qamis</i> et une <i>chachia</i> . Deux filles portent l' <i>abaya</i> .	Le choix vestimentaire des personnages indique leurs religions et leurs cultures.
Caricature N°07	Deux étudiantes : la première porte un <i>abaya</i> et sac-à-dos et la seconde porte un pantalon, un pull et un sac-à-dos.	La première tenue indique que la première fille est une étudiante française contrairement à la deuxième qui est une étudiante musulmane.
Caricature N°08	Une étudiante qui porte le voile et l' <i>abaya</i> en <i>crow-top</i> noir. un chef d'établissement qui porte un	Le costume désigne d'autorité et l' <i>abaya</i> identifie une culture ou une religion.

	costume et des lunettes de vue.	
Caricature N°09	Un homme qui porte un costume et une chemise avec sa fille qui porte l' <i>abaya</i> .	Le bleu du costume représente la sagesse tendit que l' <i>abaya</i> représente une idiologie.
Caricature N°10	Deux lycienne qui portent un pantalon et un pull avec des sac-à-dos.	Les filles sont obligées de rentrer sans <i>abaya</i> aux établissements scolaires français.

Tableau N°04

3.3.1 Commentaire du tableau numéro 04

D'après le tableau ci-dessus, on remarque la présence de l'*abaya* dans la plus part des caricatures.

Le caricaturiste, intentionnellement, élabore des personnages ou de personnes à partir de tous les stéréotypes que nous véhiculons sur leurs postures et leurs codes vestimentaires. Cela indique que l'*abaya* a été largement portée par les filles aux écoles françaises.

3.4 Choix des thèmes

Dans un art graphique, le choix des thèmes est essentiel pour transmettre efficacement un message ou une critique. Les caricaturistes choisissent généralement des sujets d'actualité, des personnalités connues, des événements politiques ou sociaux pour créer des dessins humoristiques et satiriques.

Les thèmes abordés peuvent se varier en fonction de l'objectif de l'artiste. Certains caricaturistes se concentrent sur la politique et critiquent les politiciens ou les décisions politique(le cas de notre corpus), tandis que d'autres se penchent sur des questions sociales telles que l'inégalité.

Les caricatures peuvent être utilisées pour sensibiliser, critiquer ou simplement divertir, mais quel que soit le thème choisi, il est important qu'il soit bien représenté et compris par le public a fin de captiver l'audience et transmettre un message clair et percutant.

3.5 Choix des références historiques et culturelles et conceptualisation de la critique

Dans une caricature, le choix des références historiques et culturelles est crucial pour renforcer le message et la critique présentée. Les caricaturistes utilisent souvent des références

historiques ou culturelles pour situer le contexte de leur dessin et pour que le public puisse mieux comprendre la satire.

En intégrant des références historiques comme Marianne dans la figure numéro 01 qui représente l'égalité, la liberté et la fraternité, les artistes peuvent souligner des similitudes ou des contrastes avec la situation actuelle.

Les références culturelles, telles que des symboles populaires, des icônes de la culture ... peuvent également enrichir la signification de la caricatures. Ces références aident à contextualiser la critique en utilisant des éléments familiers pour le public.

En conceptualisant la critique à travers des références historiques et culturelles, les caricaturistes rendent leur dessin plus accessible et percutant. Cela permet au public de saisir plus facilement le message sous-jacent et d'apprécier la satire dans toute sa subtilité.

3. Analyse et interprétation des caricatures



Figure 01

Cette figure représente la caricature numéro 01 publiée le 14-09-2023 à 19.39 h dans La nouvelle république.

Signes linguistiques

- Marianne, on enlève son chapeau en classe !
- Pff... vivement les vacances...
- Laïcité abaya uniforme.

Signes iconiques

- Une classe, un tableau, une table et un sac-à-dos : ces signes renvoient au milieu scolaire.
- Un chapeau qui renvoie à la culture française.
- Une fiche qui sert à indiquer les nouveaux ordres.

Description et interprétation

Cette caricature vue d'un angle gauche n'est pas titrée. Elle se compose de deux personnages principaux. Le premier est un jeune homme qui représente un enseignant tendit que le deuxième est un personnage très connu en France « Marianne » qui représente dans ce dessin une étudiante française.

Le caricaturiste a choisit de ne pas exagérer les traits physiques des personnages pour que son messages soit claire et efficace.

Dans ce dessin, l'enseignant interdisant à Marianne d'entrer avec son chapeau, pourrait être une façon humoristique de souligner l'importance de rappeler l'égalité en matière de liberté d'expression et de choix vestimentaire. Cela met en lumière l'idée que les règles et les interdictions doivent être appliquées de manière équitable pour tous, sans discrimination.

En outre, Marianne semble en avoir assez de ces nouvelles normes et restrictions imposées, ce qui reflète un sentiment d'opposition face aux règles qui limitent son liberté et son mode de vie.

La scène entre l'étudiante française et l'étudiante musulmane pourrait illustrer un contraste entre les différentes perspectives sur les questions de liberté individuelle. Cette confrontation pourrait symboliser les tensions ou les différents opinions qui peuvent exister dans la société françaises concernant les questions de laïcité, de diversité culturelles et de liberté religieuse. Dans cette figure, l'artiste critique les nouvelles normes sociales et culturelles d'une manière humoristique. Il a choisit un symbole historique de la culture française pour pouvoir passer son message.



Figure 02

Cette figure représente la caricature numéro 02 publiée le 29-08-2023 dans le Courrier International.

Signes iconiques

- Un homme qui représente le gouvernement français ou l'homme politique.
- Une fille qui représente une étudiante musulmane.
- Un cintre qui renvoi à une nouvelle tenue.
- Un maillot de bain qui renvoi aux nouvelles constrictions.
- Une fiche qui renvoi aux affaires scolaires.
- Le drapeau sur le maillot qui renvoi à une dimension sociaux-culturelle.

Code chromatique

- Le noir et le gris domine la caricature et représente la mélancolie
- Le bleu, le blanc, et le rouge : se sont les couleurs du drapeau français.

Interprétation

Cette caricature se compose de deux personnages principaux vue de face. Le premier personnage est un homme qui représente un politicien français ou le gouvernement français. Tandis que le deuxième personnage est une fille qui représente une étudiante musulmane vue qu'elle porte un abaya et des fichiers dans ses mains.

Cette caricature ne contient aucun signe linguistique, le geste de l'homme est si expressif qu'il se suffit à lui-même pour transmettre le message souhaité, sans nécessité l'ajout de signes linguistiques supplémentaire.

Son geste de pointage des doigts communique clairement sa position sur la question des vêtements sans avoir besoin de mots. En effet, ce geste symbolise son intention de dire stop et de mettre fin à l'abaya en tant que choix vestimentaire autorisé aux écoles françaises, en illustrant ainsi son contrôle et son influence sur le choix vestimentaire.

Dans cette caricature l'homme semble promouvoir une tenue symbolique plus courte et décolleté, contrairement à l'abaya qui est longue et ample. Son geste de pointer vers cette tenue suggère qu'il encourage un style vestimentaire plus audacieux et moins conservateur.

L'étudiante semble être présentée avec un regard surpris et peut-être un peu confus face à l'action de l'homme qui pointe vers sa tenue.

Le caricaturiste a réussi dans son dessin à travers l'ironie et la satire à critiquer des décisions politiques et soulever des questions sur la liberté d'expression, la diversité culturelle et religieuse ainsi que les pressions sociales exercées pour se conformer à des normes préétablies.



Figure 03

Cette figure représente la caricature numéro 03 publiée le 04-09-2023 à 10.57 h dans L'Opinion.

Signes linguistiques

- Dieu est grand !

- Ecole laïque

Analyse du contenu linguistique

La première phrase est une déclaration qui appartient aux musulmans pour exprimer leurs fois qui souligne la grandeur, la puissance et la supériorité du dieu.

Le point d'exclamation est un signe de ponctuation utilisé pour indiquer une exclamation ou une forte émotion.

La deuxième phrase rappelle les principes de la société française.

Signes iconiques

- Une pomme avec une feuille et son tronc qui représente un établissement français.
- Un verre qui représente la communauté musulmane (les étudiantes).
- Une étiquette pour indiquer l'originalité et la qualité du produit.

Signes chromatiques

- Le vert, le bleu et le rouge pour présenter le drapeau français.
- Le verre de la pomme pour indiquer qu'elle est saine et belle.
- Le jaune du verre pour signifier la maladie.

Description et interprétation

Cette caricature vue d'un angle droit n'est pas intitulée, elle se compose de deux personnages, le premier est une pomme verte saine avec son tronc et une étiquette qui porte le drapeau français. Ce fruit représente l'école française laïque et l'étiquette lui donne une dimension socio-culturelle. Tandis que le deuxième personnage est un verre qui représente les étudiantes musulmanes.

Dans ce dessin caricatural, l'artiste exprime à travers une manière humoristique et satirique, qu'il existe des charançons dans la société française. Cette image est expliquée par le fait de mettre un verre qui symbolise la minorité musulmane dans une pomme bien saine qui fait référence à une école française et qui évoque de la laïcité et de l'éducation publique.

Le caricaturiste a réussi clairement à exprimer sa position envers cette décision politique à travers son dessin, en utilisant des éléments symboliques tels que le verre dans la pomme. Cela lui permet de transmettre un message complexe sur l'intégration de la minorité musulmane dans le système éducatif laïque français.



Figure 04

Cette figure représente la caricature numéro 04 qui publiée le 06-09-2023 dans L'Echo Du Mardi.

Signes linguistiques

- Lycée : un établissement français.
- Abaya interdite : la nouvelle décision.
- « Je peux pas enlever mon abaya, j'ai seulement un burkini en dessous ! » : l'expression de l'étudiante.

Analyse du contenu linguistique

Le premier mot vient d'indiquer l'établissement concerné par cette nouvelle décision politique. Tendit que le deuxième souligne cette dernière.

On remarque l'ajout du e à la fin du mot interdit : c'est un accord (abaya féminin).

La troisième phrase représente l'opinion de l'étudiante qui porte l'abaya.

Remarque

Je peux pas à la place de je ne peut pas. Cela indique que l'étudiante utilise le langage familier

Le pont d'exclamation est un signe de ponctuation utilisé pour indiquer une exclamation ou une forte émotion.

Signes iconiques

- La porte se mis-ouverte qui ressemble à une porte d'une prison.
- Le sac qui renvoie au milieu scolaire.

Description et interprétation

Ce dessin caricatural est composé de deux personnages types vue d'un angle profil gauche.

Le premier personnage est un homme qui représente le chef d'établissement qui pointe vers la porte, interdisant à l'étudiante portant l'abaya d'entrer. Et le deuxième personnage est une étudiante portant l'abaya, un vêtement traditionnel. Son apparence souligne le sujet principal de la caricature à savoir l'interdiction de l'abaya dans un pays laïque.

Le chef d'établissement montre clairement à l'étudiante portant l'abaya qu'elle n'est pas autorisée à entrer. Cela illustre visuellement son action de refuser l'accès à l'étudiante en raison de son vêtement. En conséquence, la fille semble surprise et déçue, son expression faciale reflète probablement sa confusion et son incompréhension face à cette interdiction. Et au final, elle est obligée de s'exprimer son intimité et dévoiler ce qu'elle porte en dessous de cet abaya.

La porte semi-ouverte représente une prison où les lois doivent être respectées.

A travers ce dessin, le caricaturiste a réussi à montrer le côté ridicule de la situation en exagérant les gestes et les expressions des personnages. Il se moque des personnes qui portent cette tenue religieuse et montre que la conviction des musulmanes est plus profonde que l'abaya qui est une tenue extérieure.

Cette caricature met en lumière les tensions entre le respect des pratiques religieuses individuelles et politiques laïques où les lois visent à interdire le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse.



Figure 05

Cette figure représente la caricature numéro05, intitulée « rentrée scolaire en France » et publiée le 06-09-2023 dans Karim Bouguemra.

Signes linguistiques

- Rentrée scolaire en France.
- Décolleté.
- !.

Analyse du contenu linguistique

La première phrase exprime l'actualité d'événement, la deuxième est un mot inspiré d'un autre mot à fin de mettre ces deux en relation : décolleté est inspiré du mot école. Et enfin le troisième signe est un point d'exclamation qui exprime de fortes expressions telles que l'étonnement.

Signes iconiques

- Une fille avec les cheveux attachés et les mains ouvertes : elle représente une étudiante musulmane.
- Un sac-à-dos : qui représente le milieu scolaire.
- Des gouttelettes d'eau qui expriment l'étonnement et frustration
- Un statif informatif.

Signes chromatiques

- Le rose qui exprime la féminité
- Le jaune, le blanc et le bleu dans le statifs informatif à fin d'attirer l'attention et de suscité une réflexion.

Description et interprétation

Cette caricature vue de profil gauche est intitulée « rentrée scolaire en France », elle se compose d'un seul personnage principale qui est une jeune fille vue de dos. Elle a les cheveux attachés et les mains ouvertes, elle porte un long *abaya* rose avec un sac –à-dos. Sa posture et ses gestes associés des gouttelettes d'eau expriment son étonnement et sa crainte.

Cette caricature met en avant une description d'une rentrée scolaire qui commence par la politique sur l'*abaya*. Cette description est exprimée grâce à l'image d'une étudiante musulmane étonnée et frustrée par la nouvelle décision qui consiste à mettre une tenue moins discrète à l'école. Cette décision inattendue soulève la question de la liberté individuelle notamment en ce qui concerne les choix vestimentaires. La réaction de l'étudiante met en lumière les tensions potentielles entre les normes imposées et le droit de la liberté de culte et d'expression.

Ce dessin caricatural est une représentation puissante des défis auxquels les individus peuvent être confrontés lorsqu'ils doivent naviguer entre les exigences scolaires et leurs convictions personnelles.



Figure 06

Cette figure représente la caricature numéro 06, intitulée « menace intellectuelle » et publiée le 06-09-2023 dans Charlie Hebdo.

Signes linguistiques

- Menace à la laïcité
- ça donne envie aux filles d'aller à l'école.

Analyse du contenu linguistique

Ce contenu linguistique contient deux phrases linguistiques dans le but de attirer l'attention des lecteurs.

Signes iconiques

- Deux filles qui représentent des étudiantes
- Deux dac-à-dos et des fichiers qui représentent le milieu scolaire
- Un homme qui représente l'homme musulman

Description et interprétation

Cette figure représente la caricature numéro 06 intitulée « menace à la laïcité ».

Elle se compose de deux personnages vue de face. Le premier est un homme barbu avec une bouche semi-ouverte, des sourcils froncés, des mains croisées et des rides d'expression sur le front. Cet homme porte un *quamis* et une *chachia*. Il représente un musulman qui exprime un sentiment de rejet ou de frustration. Ces gestes et expression faciales peuvent être interprétés comme une réaction à la situation dans laquelle il se trouve, probablement en lien avec le rejet ou le désaccord qu'il ressent face à ce qui se passe autour de lui.

Le deuxième personnage est composé de deux filles souriantes avec le point levé. Ces deux filles portent une langue *abaya*, des basquettes et quelques affaires scolaires. Elles représentent les étudiantes musulmanes.

En associant les signes linguistiques avec les signes iconiques, il est clair que le caricaturiste cherche à critiquer la perception selon laquelle *l'abaya* serait imposée par les hommes musulmans sur les filles.

Les gestes et les grimaces des étudiantes musulmanes dans la caricature confirment qu'elles sont en désaccord avec l'idée d'imposée *l'abaya* par les hommes. Leurs postures affirmées et leurs sourires avec le point levé suggèrent un soutien à la nouvelle décision politique et indique probablement qu'elles voient cette interdiction comme une forme de libération et de choix personnel. Leur soutien à cette mesure peut également refléter une volonté de défendre la liberté individuelle et de s'opposer à toutes formes de contrôle vestimentaire.

Cette caricature nous affirme que les gestes et les expressions faciales sont très efficace dans le transmet d'un message.



Figure 07

Cette figure représente la caricature numéro 07, intitulée « l'abaya interdite partout à la rentrée » et publiée le 02-09-2023 dans Boulevard Oltaire.

Signes linguistiques

- L'abaya interdite partout à la rentrée
- En abaya ! Mais tu risques d'être refoulée !
- Et pourquoi tu crois je la porte ?

Analyse du contenu linguistique

La première phrase est une phrase affirmative où on remarque l'ajout du E au mot interdit

Et mettre la au lieu de le

La deuxième phrase est l'énoncer de la première fille, c'est une phrase interrogative qui contient deux points d'exclamation pour indiquer une exclamation ou une forte émotion.

La troisième phrase est l'énoncer de la deuxième fille, c'est une phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation.

Signes iconiques

- Deux filles qui représentent deux étudiantes.

- Deux sac-à-dos qui représentent le milieu scolaire.
- Des gouttelettes d'eau pour exprimer l'inquiétude.

Signes chromatiques

- La couleur rouge dans le mot « abaya ».
- Le jaune et le bleu pour les vêtements de l'étudiante française.
- Le rose pour l'abaya et le foulard.

Analyse du contenu chromatique

Le rouge pour désigner une interdiction.

Le jaune et le bleu pour exprimer la chaleur et l'amitié.

Le rose pour exprimer la féminité.

Description et interprétation

Cette caricature vue d'un angle gauche est intitulée « abaya interdite à la rentrée »; elle se compose de deux personnages principaux.

Le premier personnage est une fille qui a l'air surprise et inquiète au même temps. Cette fille représente l'étudiante française tendit que la deuxième fille porte un *abaya* rose avec un voile et représente l'étudiante musulmane. Cette dernière semble impassible et désintéressé.

En associant les signes linguistiques avec les signes iconiques, il est clair que l'étudiante musulmane utilise l'interdiction du port d'abaya comme une excuse pour ne pas poursuivre ses études. Son énoncé, son sourire et ses gestes expriment qu'elle est indifférente par rapport à son avenir et son devenu contrairement à l'étudiante française qui porte une tenue adéquate. Ses expressions faciales et les gouttelettes d'eau expriment qu'elle est plus sérieuse et inquiète pour la fille musulmane.

Cette situation met en lumière l'importance du choix vestimentaire dans l'engagement scolaire et explique que les femmes musulmanes fond de l'*abaya* un prétexte pour ne pas poursuivre les études et pour justifier leurs décrochage scolaire.



Figure 08

Cette figure représente la caricature numéro 08, intitulée « la abaya-crop top» et publiée le 14-11-2023 dans l'actu.

Signes linguistiques

- La abaya crop-top.
- En tant que chef d'établissement, j'estime que ce vêtement est un signe ostentatoire de religion et d'indécence !
- Collège.

Analyse du contenu linguistique

La première phrase désigne la créativité de l'étudiante musulmane, la deuxième représente le discours des chefs d'établissement et la troisième précise l'établissement.

Signes iconiques

- Deux personnages : un chef d'établissement et une étudiante.
- Un établissement : un collège.
- Un drapeau : la nation française.
- Un sac-à-dos : représente le milieu scolaire.

Signes chromatiques

- Le bleu, le rouge et le blanc : les couleurs du drapeau français.
- Le bleu du costume qui exprime la sagesse.

- Le noir de l'*abaya* : couleur traditionnelle.

Description et interprétation

Cette caricature vue de face est intitulée « la abaya-crop top », elle se compose de deux personnages types. Le premier est un homme qui porte un costume, il représente un chef d'établissement français et le deuxième personnage est une fille qui porte l'*abaya*, elle représente une étudiante musulmane.

Il est clair que le chef d'établissement refuse la fille qui porte l'*abaya*. Cette dernière à travers son regard figé et sa posture semble être embêtée par le discours de signes ostentatoires et par conséquent, elle était obligée de transformer son *abaya* en crop-top pour être acceptée.

Grace à l'exagération des traits physiques, le caricaturiste a réussi à transmettre la réaction et les sentiments de l'étudiante musulmane face à cette décision politique qu'il l'oblige de montrer une partie de son corps et de s'habiller comme une française pour être acceptée à l'école.

Ce dessin caricatural met en avant l'importance de promouvoir le respect et l'acceptation de la diversité des styles vestimentaires et de la liberté d'expression des individus qui granite le pouvoir de s'habiller comme ils souhaitent sans craindre d'être jugés ou exclus.



Figure 09

Cette figure représente la caricature numéro 09, intitulée « la gauche pour l'abaya » et publiée le 04-09-2023 à 09.37 h dans Charlie Hebdo.

Signes linguistiques

- Pour ne pas devenir une dévergondée comme maman.

Analyse du contenu linguistique

C'est une phrase négative qui confirme la position de la gauche.

Signes iconiques

- Un homme blanc avec des cheveux blancs qui représente un homme français.
- Une petite fillette avec des cheveux carrés.
- Un cartable et une règle qui représentent le milieu scolaire.
- Un fauteuil qui représente le confort des français.

Description et interprétation

Cette caricature vue d'un angle gauche est intitulée « l'abaya pour la gauche », elle se compose de deux personnages principaux.

Le premier est un homme assis dans son fauteuil, il a l'air énervé et fanatique vu son regard et ses sourcilles froncés, il est entrain de fermer les boutons d'un long *abaya*. Il représente un français chez lui avec sa petite fille qui est le deuxième personnage. Cette dernière a l'air surprise et mécontente, elle porte un long *abaya* vert boutonné et un cartable dans ses mains.

Dans ce dessin caricatural, l'homme représente un français appartenant à la gauche politique. Il semble être en train d'imposer le port d'*abaya* à sa fille qui se prépare pour aller à l'école. Ses expressions faciales dont le regard figé reflètent probablement son désaccord et son inconfort face à l'imposition de l'*abaya* par son père qui veut éviter que sa fille suive les traces de sa mère en termes de tenue vestimentaire.

Le caricaturiste a pu critiquer la gauche de manière humoristique et satirique en illustrant une situation ironique où un groupe politique traditionnellement associé à la défense des libertés individuelles est montré comme imposant des normes vestimentaire strictes. Cette exagération humoristique peut symboliser une imposition des normes sociales ou familiales et met en lumière les tensions entre tradition et liberté d'expression.



Figure 10

Cette figure représente la caricature numéro 10 publiée le 29-08-2023 dans Ouest- France.

Contenue linguistique

Cette caricature contient deux phrases linguistiques :

- Collège/ lycée
- Porte_ abaya : à la place de porte mentaux

Analyse

La première phrase représente l'établissement concerné par la nouvelle décision politique (l'interdiction du port d'abaya) tandis que la deuxième représente la culture scolaire française.

Contenu iconique

Il existe plusieurs signes iconiques dans cette caricature :

- Les voitures, les bâtiments, les trottoirs renvoient au milieu urbain.
- Le collège, les étudiants et le port mentaux qui renvoient au milieu scolaire.
- Le drapeau qui représente la nation française.

Description et interprétation

Cette caricature se compose de deux personnages vus de profil droit, ce sont deux lyciennes entrain d'entrées au collège en laissant leurs *abayas* sur le porte-abayas à la place d'un porte manteau.

Ce fait exprime d'une façon humoristique et satirique l'interdiction du port de ce vêtement aux écoles françaises, et met en avant les nouvelles normes sociales et culturelles.

Le caricaturiste a utilisé l'image des lyciennes pour critiquer ou remettre en question cette pratique vestimentaire. Il vise à suggérer une réflexion sur la laïcité et le rôle du choix vestimentaire dans la sphère éducative.

Il vise également à soulever des questions sur la place des symboles religieux dans une société laïque et l'importance de respecter la diversité des croyances tout en maintenant la neutralité de l'Etat.

A la fin de ce chapitre et selon notre analyse du corpus, nous avons constaté que la caricature intègre quatre types de signes (linguistiques, iconiques, vestimentaires et chromatiques) qui se complètent mutuellement pour non seulement donner et permettre la compréhension du sens de la caricature mais également pour permettre aux auteurs de participer au discours polémique installé dans la société française et de transmettre son point de vue personnel. Pour ce qui est de la caricature de son auteur algérien, *l'acte caricatural* lui a permis de commenter, de manière satirique et ironique, la polémique en la réduisant au ridicule où la dérision permet de dénoncer un laïcisme instrumentalisant le signe vestimentaire.

Conclusion générale

Comme disait Confucius dans son proverbe « *Une image vaut mille mots* ». ²⁶

L'art caricatural est l'un des plus anciens modes de la représentation de la réalité. Il a connu une vision évolutive dans le temps notamment à travers le développement de la technologie qui a servi à sa diffusion et sa propagation dans les diverses pages et presses écrites. Ce porteur d'information exige une économie de mots, de temps et semble moins laborieux que lire un article du journal.

Dans l'objectif de répondre à notre question de départ qui porte sur les signes composants la caricature qui traite l'interdiction du port de l'abaya à l'école, ainsi de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous avons effectué une analyse sémio-discursive de dix caricatures qui sont un système de signes élaboré pour informer et communiquer un message, ce qui légitime dans notre travail de recherche l'adaptation de l'approche sémiotique qui est l'étude des signes en situation.

Durant notre étude qui s'articule autour d'une polémique autour d'une tenue vestimentaire, jugée à caractère religieux dans un contexte laïc, nous avons tenté d'abord d'éclaircir quelques notions de base tels que la laïcité et le signe vestimentaire dans un contexte socioculturelle afin de comprendre *l'abaya* et ses inter-discours médiatiques et de souligner l'importance du choix de la représentation de ce code vestimentaire précis dans la production du sens et de signification.

Ensuite et grâce à l'analyse sémio-discursive, nous avons constaté que cette tenue vestimentaire a été représentée d'une manière humoristique, satirique et parfois même ironique et sarcastique : (elle a été traitée comme un « manteau » habit extérieur, comme une excuse pour ne pas poursuivre les études et retravaillée en crop-top pour pouvoir rentrer à l'école) a fin d'avancer un point de vue soutenant l'opposition contre le port de l'abaya à l'école française.

En outre, on a remarqué que cette espace d'illustration à la fois muet et parlant aux lecteurs fonctionne dans une double dimension : la première touche l'aspect humoristique, c'est-à-dire, provoquer le rire, la deuxième consiste à faire passer un message à travers une image qui

²⁶ Evéne ; citations et proverbes célèbres : [Http// :evene.lefigaro.fr/citation/image-vaut-mille-mots-25599.php](http://evene.lefigaro.fr/citation/image-vaut-mille-mots-25599.php). Consulté le 28 avril 2024 à 10.05.

peut être comprise et interprétée. Cette double dimension est assurée par la cohabitation de deux codes, linguistique et iconique.

En effet, on a observé dans l'analyse du contenu linguistique que le caricaturiste s'appuie sur le code linguistique afin de renforcer le code iconique cela permet de résumer des situations tout en véhiculant des informations d'une manière plus harmonieuse.

A la fin de notre travail de recherche qui porte essentiellement sur la caricature et ses composantes, on a confirmé que ce dessin a pour fonction de véhiculer un événement ou une situation délicate comme des décisions politiques, de révéler un malaise ou de transgresser un code tout en laissant place à l'imagination, à la création et à la réflexion. Il est façonné par un artiste qui tente d'utiliser les diverses procédés artistiques et stylistiques tels que l'exagération des traits physiques des personnages, le changement de leurs postures et gestes, l'amplification ou la simplification des expressions faciales... dans le but d'informer les lecteurs et de passer implicitement son point de vue en raison de détourner l'opinion publique.

Selon monsieur Belkadi. M (enseignant dans notre université) « la caricature d'une presse écrite est une machine à informer, elle respecte la ligne éditoriale du journal qui véhicule une communication pour influencer les lecteurs et changer leurs habitudes et croyances », et d'après notre analyse et interprétation des caricatures composante notre corpus,

On a rendu compte que la caricature de nos jours est non seulement un support physique incontournable lié aux événements de l'actualité et de la réalité d'une société donnée, mais aussi une arme redoutable de communication et un outil efficace de contestation, de critique sociale et de fixation des idées et des stéréotypes.

Cela confirme et soutient notre deuxième hypothèse qui consiste que la caricature véhicule des stéréotypes liés à un sujet sensible et délicat comme l'*abaya*, et infirme au même temps notre dernière hypothèse qui envisage que la caricature véhicule la réalité tel qu'elle est.

A la fin, de ce modeste travail, nous espérons que nous avons démontré l'importance de la caricature en tant qu'un élément sémiotique qui traite la polémique de l'*abaya* et ses interdiscours.

Références Bibliographique

Ouvrage

BARIDON, l'aurent. & Guédron, Martial, *l'art et l'histoire de la caricature*, Citadelles et Mazenod, 2006.

BARTHES Roland, *L'aventure des signes*, Seuil, Paris, 2007.

BERNEZ Cécilia, *Grammaire des couleurs*, édition Peter Lang, New York, 2014

BRUSATIN, Manilo, *histoire des couleurs*, préface de Louis Marin, 1996, p.192.

CADET Christian, CHARLES Rene, GALUS Jean-Luc, *Communication par l'image*, Nathan 2004.

COURTÉS Josèphe, *La sémiotique du Langage*, Arman Colin, Paris, 2007.

DOMENJOZ Jean-Claude, *L'approche sémiologique*, Qu'est ce que la sémiologie, 1998.P.2

ECO Umberto, *La production des signes*, Le livre de poche, Paris, 1992.

ECO Umberto, Le sine (trad française), Bruxelles, Labor, 1988, in M.ARTINE Joly, L'image et les signes, Op.cit .p.26

ECO. Umberto, sémosis illimitée et dérivée, dans les limites de l'interdiction. Paris : Grasset, 1992, p 369-384.

FELMAN. S, le discours polémique, 1979, p:179-192.

FERDINAND de Saussure, *cours de linguistique générale*, Paris, 2005 p.101.

GREIMAS Julien & COURTES Josèphe, Sémiotique, *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, 1993.

JOLY M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993.P.25.

JOLY Martine, L'image et le signe, approche sémiologique de l'image fixe, Armand Colin, Paris, 2005.

KLINKENBERG Jean-Marie, *Précis de sémiotique générale*, Seuil, Paris, 2000.

LAKAB Yousef, et M'hand Ammouden, *Caractéristiques sémantiques du genre de discours de la caricature : analyse d'un corpus international de six caricaturistes*, 2022, p.100.

LANOE_VILLENE Georges, *Dictionnaire de la symbolique des couleurs*, Maison de vie éditeur, France, 2010.

MORRIS Charles, *Fondements de la théorie des signes*, Langages, N° 35, 1974 (1938), p.116.

MORRIS, in, Pascal Vaillant, *Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999.

PEIRCE Charles Sandres, '*Nomenclature and Divisions of Triadic Relations, as far as they are determined*, V, 1903, cité par deledalle, G, lire Peirce aujourd'hui, éd Boeck, Bruxelles.

SCHNEIDER Jean-Bernard, *lecture d'image clé pour le dessin d'humour*, Accès Edition, Strasbourg, 2003.

Van RAEMDONCK Dan & SIOUFFI Gilles, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, édition Bréal, Paris, 2009.

Dictionnaires

- Dictionnaire le Petit Larousse, 2007.
- LAROUSSE Dictionnaire Larousse, Larousse/VUEF, France, 2001.
- LAROUSSE Dictionnaire, Larousse Bordas, 1997.
- GREIMAS Julien & COURTÉS Josèphe, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, Paris, 1993.

Mémoires et thèses

- SELT Amel, *Analyse sémio-pragmatique de la caricature : cas des journaux algériens francophones, période de l'élection prudentielle de*, Thèse de doctorat, université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie 2009, 365 pages.
- EL MARERBI LAMIA, *L'HUMOUR ET L'IRONIE DANS LE DISCOURS CARICATURAL DU HIRAK : ANALYSE SÉMIO-LINGUISTIQUE : CAS DES CARICATURES DE NIME ET DE HIC*, Mémoire de mastère ; université Belhadj Bouchaib Ain Témouchent, Algérie 2021. 131 pages.
- BELARBI WISSEM et BOUNNAH MOUNA, *Pour une Approche Sémio linguistique de la Caricature dans la Presse Francophone Cas du Journal Liberté*, Mémoire de mastère, université Mohamed Seddik Ben Yahia Jijel, Algérie 2016, 124 pages.

Sitographie :

KHARBOUCH Ahmed, « la sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure : une antithèse ? », université de Oujda, faculté des lettres, publié en ligne le 30 juin 2014, <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218> , Consulté le (7 février 2024 à 10 :00)

Burgelin Olivier, *Barthes et le vêtement (article)*, 1996, p81. https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1996_num_63_1_1958. Consulté le 05 avril 2024 à 15 : 20.

Boulevard voltaire : la liberté guide nos pas, https://web.facebook.com/bvoltaire.fr/posts/pfbid02ugBJAgn6hRqUzYetem3736s61tvo2bFgPhhAVgRXMNSkNdwpTno4N9SHT8dWHr8dl?paipv=0&eav=AfYiOCQz_1zICdiUUY6Wz_VD4kYeIAIJxJk7RVyZdBx7EEpjBgDh8dBYNpB-HLLeJ4, consulté le 20 mars 2024 à 18.20.

CHARLIE Hebdo, *le dessin de presse, une histoire de la transgression*, [https://www.dicocitations.com/reference_citation/108249/France_Soir_Potins_de_la_Commune_18_juin_1958_.php], consulté le 06 juin 2021 à 23 : 44.

CHARLIE Hebdo, <https://charliehebdo.fr/2023/09/religions/sondage-ifop-charlie-interdiction-abaya-electeurs-gauche-pour/>, consulté le 15 février 2024 à 10.12.

Courier international- actualité France et monde, <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-algerie-interdiction-de-l-abaya-en-france-on-ne-plaisante-pas-avec-la-laicite>, consulté le 28 mars 2024 à 15.15.

Études littéraire, les figures de style, [https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/figures-de-style.php], consulté le 09 avril 2024 à 18 :0 0.

Équipe du site Définition 360°, les différentes figures de style, [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00329236/document], consulté 31 avril 2024 à 15 :20.

Johanna. A, *Les secrets du style français : adoptez l'élégance à la française avec nos astuces mode*, 2023. <https://www.brandibay.com/blog/infos/les-secrets-du-style-francais-adoptez-l-elegance-a-la-francaise-avec-nos->

[astucesmode.html#:~:text=Le%20style%20fran%C3%A7ais%20incarne%20un,semblent%20toujours%20%C3%AAtre%20impeccablement%20habill%C3%A9s.mode.html#:~:text=Le%20style%20fran%C3%A7ais%20incarne%20un,semblent%20toujours%20%C3%AAtre%20impeccablement%20habill%C3%A9s](#), Consulté le 09 mars 2024 à 15.30.

EL GUASSAB Karim, , « *la caricature : le désir du rire et de la satire* ». Paradigme, vol IV, n02, 2021, p 115-124, URL/<https://www.asip.cerist.dz/en/downarticl/646/4/2/151360>, consulté le 15avril2024.

La convention européenne des droits de l'homme, <https://www.coe.int/fr/web/human-rights-convention/our-rights>, consulter le 12 mars 2024 à 11.20.

L'actu : toutes informations local et national en directe, https://actu.fr/ile-de-france/bobigny_93008/interdiction-de-l-abaya-en-ile-de-france-une-mesure-qui-clarifie-la-situation_60048022.html, consulté le 20 Mars 2024 à 10.02.

La nouvelle république : Quotidien d'information indépendant, <https://www.lanouvellerepublique.fr/recherche?query=interdiction%20de%20abaya>, consulté le 01 mars 2024 à 20 :12.

LAWI-STRUB, *Interprétation de l'image : figures de styles présentes dans les dessins de presses*, <Http://eidos64.fr/wp-content/uploads/2019/02/Figures-de-style-dans-le-dessin-de-presse2-cours.pdf>. Consulté le 28 mars 2024 à 21.00.

Le figaro-actualité en direct et informations en continu, <https://www.lefigaro.fr/politique/rejet-obsessionnel-des-musulmans-l-interdiction-du-port-de-l-abaya-dans-les-ecoles-scandalise-a-gauche-20230828>, consulté le 6 Février 2024 à 10.00.

Le monde.fr-actualités et infos dans en France et dans le monde; <https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/09/06/port-de-l-abaya-a-l-ecole-ces-influenceurs->

[et-predicateurs-qui-contestent-son-interdiction_6188081_3224.html](#), consulté le 02

[Fevrier2024](#) à 14 :00.

L'Eco du Mardi : actualité économique, politique & territoire juridique, culture& loisirs,

<https://www.echodumardi.com/actualite/linterdiction-de-labaya-a-lecole-vue-par-wingz-pour-lecho-du-mardi/?print=print>, consulté le 20 février 2024 à 15.00.

L'opinion : actualité économique, politique et international.

<https://www.lopinion.fr/politique/interdiction-de-labaya-un-coup-darret-necessaire>, consulté le 02 mars 2024 à 16.00.

Ouest France : toute l'actualité en direct, [https://www.ouest-france.fr/politique/gabriel-](https://www.ouest-france.fr/politique/gabriel-attal/le-port-de-labaya-est-il-vraiment-une-atteinte-a-la-laicite-f33c5198-456f-11ee-b1e4-bd520a28f26a)

[attal/le-port-de-labaya-est-il-vraiment-une-atteinte-a-la-laicite-f33c5198-456f-11ee-b1e4-bd520a28f26a](https://www.ouest-france.fr/politique/gabriel-attal/le-port-de-labaya-est-il-vraiment-une-atteinte-a-la-laicite-f33c5198-456f-11ee-b1e4-bd520a28f26a), consulté le 15 mars 2024 à 11.40.

Signification des couleurs, [<https://www.code-couleur.com/signification>], consulté le 02 mai 2024 à 14 :30.

Table des matières

Introduction.....	06
-------------------	----

Chapitre I : Le signe vestimentaire d'un point de vue sémiotique

1. C'est quoi la sémiotique.....	11
2. les branche de la sémiotique	12
2.1. La sémiotique du texte et du discours.....	12
2.2. La sémiotique de médiats	12
2.3. La sémiotique de geste	13
2.4. La sémiotique visuelle.....	13
3. Les trois aspects de la sémiotique	13
3.1 La sémiotique spécifique	13
3.2. La sémiotique générale	13
3.3. La sémiotique appliquée	13
4. La notion du signe	14
4.1 Le signe selon Saussure	15
4.2. Le signe selon Pierce	17
4.2.1. L'icône	17
4.2.2. L'indice	18
4.2.3. Le symbole	18
5. Les diverses types de signes	19
5.1. Le signe linguistique.....	19
5.1.1. Arbitraire	19
5.1.2. Linéaire	19
5.1.3 Conventionnel	19
5.2. Le signe iconique.....	20
6. Le rapport entre le code linguistique et le code iconique	20
7. Le signe plastique	20
8. Le signe vestimentaire.....	21
9. L'abaya comme un signe vestimentaire	21
9.1. Etymologie du mot	21

9.2. C'est quoi une <i>abaya</i>	21
9.3. L' <i>Abaya</i> représentée comme une menace à la laïcité	22
9.4. L' <i>abaya</i> est-il un signe religieux	23
9.5. L' <i>Abaya</i> entre signe vestimentaire et symbole religieux	24
9.6. Caricature et discours environnement sur <i>l'abaya</i>	25
9.7. Comment le discours médiatique qualifie l' <i>abaya</i> ?	25

Chapitre II : Décodage des éléments visuels et symboliques dans les caricatures traitant la polémique autour de *l'abaya*

1. Etymologie du mot	28
2. Définition	28
3. Représentation des caricatures.....	29
4. Les types de la caricature	30
4.1. La caricature par simplification	31
4.2. La caricature par amplification.....	31
4.3. La caricature zoomorphique	32
4.4. La caricature en charge	33
4.5. La caricature de situation	34
5. Les procédés de la caricature	35
5.1. Pour faire rire	35
5.2. Animalisation et végétalisation	35
5.3. L'ironie	35
5.4. L'exagération à partir du physique	36
6. Caricature et figures de style	36
7. Contexte socioculturel et numérique de la production des caricatures	38
8. Composition des caricatures	38
8.1. Les personnages	38
8.1.1. Personnages individuels	38
8.1.2. Personnages de groupes	38
8.1.3. Personnages- types	39
8.2. Les objets	39
8.3. Les symboles	39
8.4. Postures et gestes.....	40

9. Identification du signifiant	41
9.1. Les traits physiques des personnages	41
9.1.1. L'expression faciale	41
9.2. Le code chromatique	41
9.3. Les formes.....	42
9.4. Les proposition exagérés	42
10. L'humour pour souligner les traditions sur le sujet de <i>l'abaya</i>	43
11. Satire et ironie	44
11.1. Choix des signes et nature satirique des caricatures	44
12. Identification du signifiée	45
12.1. Le rôle du contexte dans la construction de la signification	45
12.2. Critiques sociale, politique et culturel par la médiation des signes iconiques	46

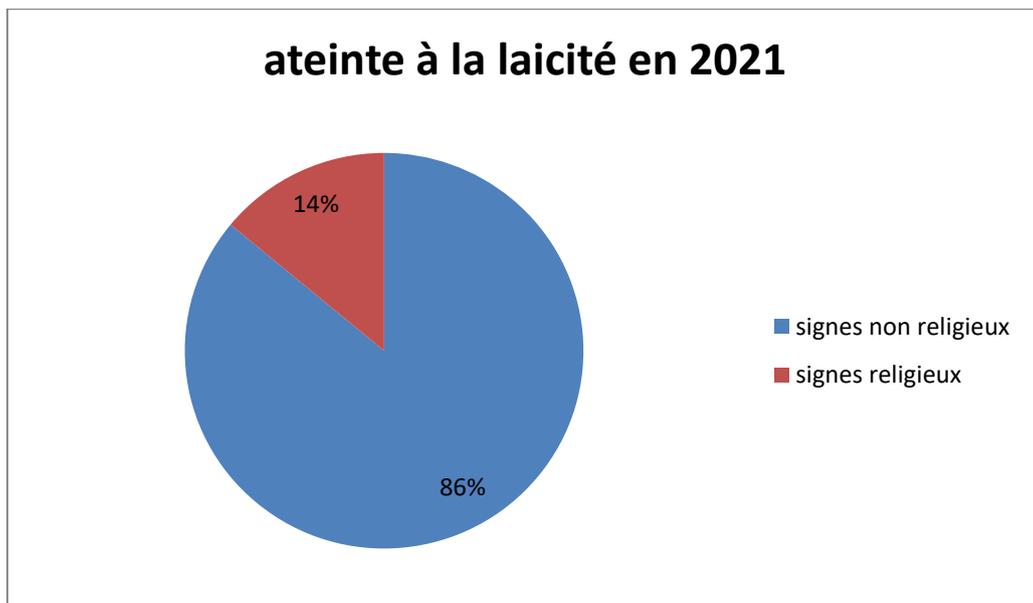
Chapitre III : Caricatures et symbolique pour critiquer et satiriser les aspects de la polémique autour de l'Abaya

1. Les angles de la prise de vue	49
1.1. Commentaire du tableau n°2	51
2. Contextes socioculturel et numérique et processus sémiotique	51
2.1. L'expression individuelle et point de vue	52
2.2. Choix des personnages et des symboles politique et culturel	52
2.3. Choix du code vestimentaire	52
2.3.1 Commentaire de tableau n°3	54
2.4 Choix des thèmes	54
2.5. Choix des références historiques et culturelles et conceptualisation de la critique	54
3. Analyse et interprétation des caricatures	55
Conclusion générale	73
Références bibliographique	76

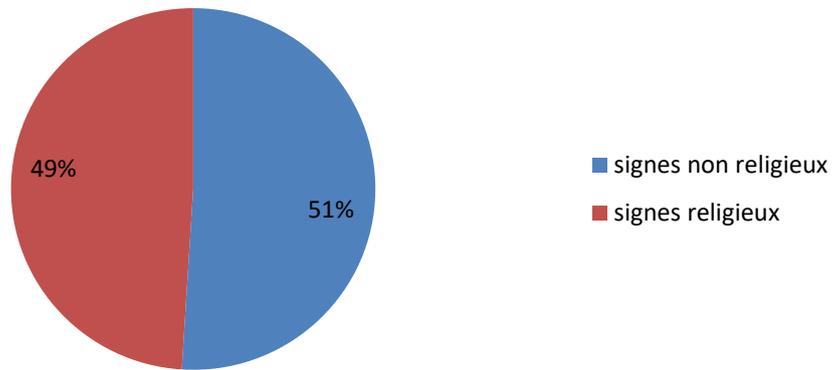
Annexes



L'abaya



ateinte à la laïcité en 2023



<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fm.lanouvellerepublique.fr%2F%25252Ffrance-monde%25252Fnos-lecteurs-dialoguent-sur-l-interdiction-de-l-abaya-en-milieu-scolaire&psig=AOvVaw2sYJLsHuvYE5mzeJQIYkpl&ust=1700659299333000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=OCA8QjRxqFwoTCMDt5d6X1YIDFQAAAAAdAAAAABbc>



Figure 01

<https://beymedias.brightspotcdn.com/dims4/default/d30a8f0/2147483647/strip/true/crop/997x520+0+0/resize/840x438!/format/webp/quality/90/?url=http%3A%2F%2F-opinion-brightspot.s3.amazonaws.com%2F2d%2F2f2%2F9bfd7c61401b9bc0243f6dc90e51%2Fimage0-2.jpeg>



Figure 02

<https://charliehebdo.fr/wp-content/uploads/2023/09/1624-09-biche-contreintelligence.jpg>

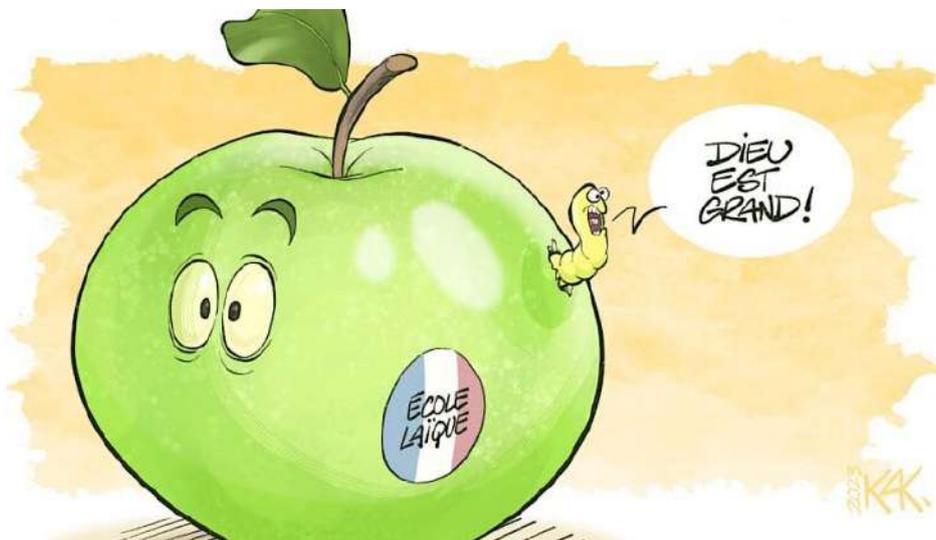


Figure 03

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.echodumardi.com%2Factualite%2Finterdiction-de-labaya-a-lecole-vue-par-wingz-pour-lecho-du-mardi%2F&psig=AOvVaw2sYJLsHuvYE5mzeJQIYkpl&ust=1700659299333000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CA8QjRxqFwoTCMDt5d6X1YIDFQAAAAAdAAAAABAg>



Figure 04

<https://www.facebook.com/karimbougumra?mibextid=ZbWKwL>



Figure 05



Figure 06



Figure 07

https://api.playbacpresse.fr/uploads/media/article_actu/2022/12/7bdd22820158a0d846bc0730fc45db2d68048e48.jpeg.



Figure 08

<https://images.app.goo.gl/ahMFe6CNrG3CxoYN6>.



Figure09

https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fmedia.ouest-france.fr%2Fv1%2Fpictures%2FmAjMzA4OWQ4OWVjNWJjNzcwYjFiMWQ5YmNmNGI1YWlyN2M3NmM%3Fwidth%3D1260%26height%3D708%26focuspoint%3D50%252C25%26cropresize%3D1%26client_id%3Dbpeditorial%26sign%3Dfc31dd54175b5e96be7890a249ab07b0f4b17dbd6c765d14a82d59ca571aa01f&tbnid=q9s90OYF02-iiM&vet=12ahUKEwj_p9Hcl9WCaxW5TKQEHZznAPwQMygBegQIARAs..i&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.ouest-france.fr%2Fmedias%2Fouest-france%2Fchaunu%2Fle-dessin-de-chaunu-le-port-de-labaya-interdit-a-lecole-a1e07d34-45cd-11ee-82b5-65a5c4a8640d&docid=wfSopM01Ajql_M&w=1260&h=708&q=caricature%20de%20%27interdiction%20du%20port%20d%27abaya&ved=2ahUKEwj_p9Hcl9WCaxW5TKQEHZznAPwQMygBegQIARAs



Figure 10

Résumé

La rentrée scolaire 2023 restera marquée en France par l'entrée en vigueur de l'interdiction de l'abaya dans les écoles. Cette décision a beaucoup fait réagir dans les médias et au sein de la sphère politique.

La caricature à travers son côté humoristique ; ironique et sarcastique a contribué dans la diffusion de cette polémique. Cet espace d'illustration est composé de plusieurs signes à savoir le signe linguistique, iconique, plastique et vestimentaire. La combinaison de ses derniers permet de résumer des situations tout en véhiculant des informations afin de susciter des réflexions et détourner l'opinion publique.

Cet outil d'information et de communication constitue l'objet de notre travail. Notre corpus se compose de dix caricatures extraites des différents pages et presses françaises et algériennes et qui traitent le sujet de l'interdiction du port d'*abaya* à l'école. Grâce à notre étude sémi-discursive, on a pu remarquer que les caricaturistes ont utilisé plusieurs techniques et procédés afin de présenter d'une manière différente l'*abaya* et ces divers stéréotypes qui soulignent l'importance du choix vestimentaire dans la production du sens et de signification. En outre, on a constaté que la caricature ne sert pas seulement à informer et présenter des événements d'actualité et de réalité, elle est devenue une arme redoutable de communication et un outil efficace de contestation et de critique sociale.

Abstract

The 2023 year will be marked in France by the entry into force of the ban on the abaya in schools. This decision caused a lot of reaction in the media and within the political sphere. The caricature through its humorous side, ironic and sarcastic contributed in the diffusion of this controversy. This illustration space is made up of several signs, namely the linguistic, iconic, plastic and sartorial sign. The combination of later makes it possible to summarize situations while conveying information in order to provoke reflection and divert public opinion.

This information and communication tool constitutes the object of our work. Our corpus is made up of ten caricatures taken from different French and Algerian pages and presses and which deal with the subject of the ban of wearing abaya at school. Thanks to our sémi-discursive study, we were able to notice that the cartoonists used several techniques and processes in order to present abaya and the various stereotypes in a different way which underlines the importance of the clothing choice in the production of meaning. In addition, we have observed that the caricature is not only used to inform and present current events and reality, it has become a formidable weapon of communication and an effective tool of protest and social criticism.

شهد العام الدراسي لسنة 2023 في فرنسا دخول حظر العباءة في المدارس حيز التنفيذ. وقد أثار هذا القرار ردود فعل كبيرة في وسائل الاعلام و في المجال السياسي ساهم الكاريكاتير من خلال جانبه الفكاهي و السخري في نشر هذا الجدل. تتكون هذه المساحة التوضيحية من عدة علامات لا سيما للغوية ، الايقونية ، و الملابسية . ان الجمع بين هذه الاخيرة يجعل من الممكن تلخيص المواقف بنقل المعلومات من اجل اتارة التفكير و تحويل الرأي العام تشكل أداة المعلومات و الاتصالات هذه موضوع بحثنا. تتكون مجموعتنا من عشر رسوم كاريكاتورية مأخوذة من عدة صفحات و جرائد فرنسية و جزائرية و التي تتناول موضوع منع ارتداء العباءة في المدارس. بفضل دراستنا تمكنا من ملاحظة ان رسامي الكاريكاتير استخدموا العديد من التقنيات من اجل تقديم العباءة بصورة مختلفة. هذه الصور النمطية تؤكد اهمية اختيار الملابس في انتاج المهمة. بالإضافة إلى ذلك لاحظنا ان الكاريكاتير لا يستخدم فقط لنقل و تقديم الاحداث و الواقع الحالي، بل اصبح سلاحا فعالا للتواصل و أداة هائلة للاحتجاج و النقد الجماعي